

# RÉFORMÉS

JUILLET-AOÛT 2026

Edition Morges - Aubonne / N° 98 / Journal des Eglises réformées romandes



## Toucher terre Renouer avec le vivant

**6**

### **ACTUALITÉ**

La théologie  
au défi du conflit

**12**

### **RENCONTRE**

Alain Bolle  
engagé pour  
la justice sociale

**23**

### **RECHERCHE**

Une IA  
nommée Jésus

**25**

### **VOTRE RÉGION**

# SOMMAIRE

4

## ACTUALITÉ

6  
Théologies israélienne  
et palestinienne bousculées  
par le conflit

8

## CULTURE

Les musées face au colonialisme

12

## RENCONTRE

Alain Bolle, dix-huit ans  
à la tête du CSP Genève

14

## DOSSIER RENOUER AVEC LA TERRE

16  
Un lien différent  
mais toujours présent

17

Le décor  
d'une dépendance à Dieu

18

La solitude  
des exploitants

19

Passerelle avec le peuple diné

23

## RECHERCHE

L'IA comme accompagnante  
spirituelle

25

## AGENDA

27

Eglise29:  
le guide des paroisses  
est disponible

# DANS LES CANTONS VOISINS

## BERNE-JURA

### Une formation en plein essor

**PERSPECTIVES** Les Explorations théologiques proposées par les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure connaissent un succès croissant et attirent un public de plus en plus diversifié. Pour la session 2025-26, dix-huit participants ont rejoint la formation, un record. Parmi eux, plusieurs jeunes. Cette diversité enrichit les échanges et reflète une quête de sens qui dépasse les cercles religieux traditionnels. Le cursus peut ouvrir l'accès à une formation diaconale, offrant ainsi de nouvelles perspectives d'engagement professionnel au sein des Eglises. ▲

## NEUCHÂTEL

### Une pasteure interdite d'exercer

**MINISTÈRE** Pour la première fois de son histoire, l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel a destitué l'une de ses ancien-nes pasteur-es pour manquements graves et répétés à la déontologie pastorale. Plus de trois heures d'un débat à huis clos ont été nécessaires au Synode pour décider de lui retirer l'agrégation d'exercer, lors de sa 199<sup>e</sup> session, le 10 juin à Saint-Aubin. La mise en cause, qui conteste les faits qui lui sont reprochés, a exercé durant plus de vingt ans au sein de l'Eglise neuchâteloise, avant de rejoindre l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud, qui l'a récemment licenciée. ▲

## GENÈVE

### Dix ans auprès des détenus

**AUMÔNERIE** Eric Imseng a travaillé dix ans dans les prisons genevoises. Une période durant laquelle l'aumônier de l'EPG a accompagné environ 800 détenus, quels que soient leur crime, leur confession ou leur origine. Une saine distance et une généreuse présence sont nécessaires à cette écoute, même si les émotions sont les bienvenues. Le diacre a aussi animé des célébrations œcuméniques en plusieurs langues. Auteur d'un livre-témoignage, le sexagénaire aujourd'hui retraité évoque ses années d'expérience. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus ([www.reformes.ch/pdf](http://www.reformes.ch/pdf)).

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, [www.reformes.ch](http://www.reformes.ch) – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

**Conseil de gérance** Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri ([joel.burri@reformes.ch](mailto:joel.burri@reformes.ch)) **Journalistes** [redaction@reformes.ch](mailto:redaction@reformes.ch) / Camille Andres (VD, [camille.andres@reformes.ch](mailto:camille.andres@reformes.ch)), Nathalie Ogi (VD, GE, [nathalie.ogi@reformes.ch](mailto:nathalie.ogi@reformes.ch)), Khadija Froidevaux (BE-JU, [khadija.froidevaux@reformes.ch](mailto:khadija.froidevaux@reformes.ch)), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, [anne.buloz@reformes.ch](mailto:anne.buloz@reformes.ch)), Natacha Weiss (BE-JU, internet, [natacha.weiss@reformes.ch](mailto:natacha.weiss@reformes.ch)) **Informaticien** Yves Bresson ([yves.bresson@reformes.ch](mailto:yves.bresson@reformes.ch)) **Réseaux sociaux** Victor Costa ([victor.costa@mediaspro.ch](mailto:victor.costa@mediaspro.ch)) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi ([accueil@reformes.ch](mailto:accueil@reformes.ch)) **Comptabilité** Olivier Leuenberger ([compta@reformes.ch](mailto:compta@reformes.ch)) **Publicité** [pub@reformes.ch](mailto:pub@reformes.ch) **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 31 août au 4 octobre **Une** iStock **Graphisme** LL G \_ DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

## RENDEZ-VOUS

### RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences le dimanche, à 19h**, sur **RTS Première**. **Babel le dimanche, à 11h**, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **respirations.ch**. **Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h**, sur **RTS Espace 2**.

### WEB

Suivez jour après jour **l'actu religieuse** sur **reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **reformes.ch/newsletter**.

### TÉLÉ

**Dimanche 30 août, à 10h, le culte radio** pourra être suivi en images sur réformés.ch et sur RTS 2, en direct de La Chiésaz (Saint-Légier/VD).

### ENFANTS

**Un camp relax et fun** est proposé **du 12 au 17 juillet** à Crêt-Bérard pour partir en exploration de l'inattendu. [www.re.fo/inattendu](http://www.re.fo/inattendu).

**Du 3 au 7 août ou du 10 au 14 août** suivant les Régions, les joutes sportives **Kids-Games** seront organisées en Suisse romande. Cet événement œcuménique met en avant la confiance, la paix, le respect, le pardon, etc. Infos sur [kidsgames.ch](http://kidsgames.ch).

Une semaine de créativité et d'activités, **du 10 au 14 août**, autour du personnage de **Robin des Bois** à Crêt-Bérard. Possibilité de s'inscrire pour un ou plusieurs jours. [www.re.fo/bois](http://www.re.fo/bois).

*Grand-Papillon s'est envolé* aborde **la question du deuil** et des inévitables cheminement de la vie à travers le regard de deux enfants, de celui de leurs parents et grands-parents. Un album de Gabrielle Nanchen, membre des Grands-parents pour le climat, illustré par Amélie Buri. Réf-Editions, avril 2026. ▲

## TOUJOURS RELIÉS, AUTREMENT



Et vous, quand avez-vous touché la terre pour la dernière fois ?

Pas déposé un sac sur un sol en béton ni traversé un parc en regardant votre téléphone. Vraiment touché la terre – senti sous vos doigts la matière grasse d'un sillon, entendu le craquement d'une forêt après la pluie, reconnu une plante sans avoir eu à la photocopier pour l'identifier ?

La question peut sembler désuète, voire naïve. Elle est pourtant au cœur de quelque chose d'urgent. Car ce que nous appelons « nature » – mot que les Hébreux de l'Antiquité n'avaient même pas besoin de nommer tant ils y étaient immergés – est devenu pour beaucoup d'entre nous un ailleurs. Un décor. Une destination de week-end. Pourtant, les liens tiennent. Ils se transforment, se réinventent, parfois se déchirent – mais ils résistent.

Entre exploitation et vénération, entre héritage romantique et réalité brutale du marché, entre savoir-faire perdu et désir de renouer, se poser la question de notre rapport à la terre nous met face à nos contradictions. Avons-nous suffisamment conscience de l'impact de notre présence sur les milieux sauvages pour renoncer au bonheur qu'ils nous apportent dans nos loisirs ? Est-ce que les consommateurs et consommatrices que nous sommes agissent, au moment de faire leurs courses, avec la même rigueur que celle attendue des exploitants et exploitantes des sols d'ici et d'ailleurs ?

La relation à la terre ne s'éteint pas, elle change. En prendre conscience pourrait être une incitation à ne pas sous-estimer la responsabilité que nous avons vis-à-vis de la Terre.

▲ Joël Burri

### Réagissez à un article

Les messages envoyés à [courrierlecteur@reformes.ch](mailto:courrierlecteur@reformes.ch) sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

**Abonnez-vous !**  
[www.reformes.ch/abo](http://www.reformes.ch/abo).

### Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:  
**Genève** [aboGE@reformes.ch](mailto:aboGE@reformes.ch), 022 552 42 10 (tous les matins).  
**Vaud** [aboVD@reformes.ch](mailto:aboVD@reformes.ch), 021 331 21 61 (matin, lu – je).  
**Neuchâtel** [aboNE@reformes.ch](mailto:aboNE@reformes.ch), 032 725 78 14 (lu – ma).  
**Berne-Jura** [aboBEJU@reformes.ch](mailto:aboBEJU@reformes.ch), 032 485 70 02 (ma, je matin).

**Pour nous faire un don**  
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

## Erratum

Dans l'article « Pas de Suisse à 10 millions » (juin 2026), il fallait lire « Convention » (européenne des droits de l'homme) et non « Cour », dans la citation de M<sup>me</sup> Oforu. Nos excuses pour cette coquille.

▲ Réd.

## Rita Famos reste présidente

**PARLEMENT** Les représentants des différentes Eglises réformées de Suisse se sont réunis en Synode à Bulle (FR) du 14 au 16 juin. L'organe délibérant a reconduit Rita Famos à la présidence du Conseil (exécutif) pour la période 2027-2030. La clé de répartition entre les Eglises des coûts de la faïtière ainsi que sa politique de prises de position publiques figuraient aussi à l'ordre du jour. Comptes rendus : reformes.ch. ▲ J. B.

## Parlements sans signe religieux

**SCRUTIN** La population genevoise a validé en votation le 14 juin l'interdiction du port de signes religieux par les élus lors des débats au Grand Conseil et dans les délibérants communaux. Il y a sept ans, lors de l'entrée en vigueur de la Loi sur la laïcité, la Chambre constitutionnelle avait estimé que contrairement aux fonctionnaires et aux membres d'exécutifs, les membres de Parlements n'avaient « pas vocation à représenter l'Etat, mais la société et son pluralisme », rappelle *Le Temps*. ▲ J. B.

## Textes sacrés effacés et redécouverts

**BIBLE** Une équipe de recherche dirigée par l'Université de Glasgow a restauré 42 pages d'un manuscrit du Nouveau Testament, le Codex Hierosolymitanus, selon un communiqué de l'université cité par Ref.ch. Le manuscrit, une copie de lettres attribuées à l'apôtre Paul réalisée au VI<sup>e</sup> siècle, a été démantelé au XIII<sup>e</sup> siècle, réencré et réutilisé pour différents documents. Des techniques d'imagerie multispectrale ont permis de reconstituer le texte perdu. Le texte ainsi redécouvert correspond à des passages connus des Epîtres de Paul, mais il permet de mieux comprendre comment le rapport au texte des fidèles a évolué au fil des siècles, puisqu'il présente un système d'annotations du VI<sup>e</sup> siècle et une table des matières qui diffèrent radicalement de la manière dont nous divisons ces Epîtres aujourd'hui.

▲ J. B.

## Décès d'une pionnière

**NÉCROLOGIE** La pasteur argovienne Sylvia Michel est décédée le 24 mai 2025 à l'âge de 90 ans. Présidente du Conseil synodal de son Eglise entre 1980 et 1986, elle a été la première femme en Europe à diriger une Eglise, rapporte le site web de l'EERS. Auparavant, elle avait été la première femme à siéger au Conseil synodal argovien et à diriger seule une paroisse dans ce canton. ▲ J. B.

## « Fjord » pointe les dérives idéologiques

**DISTINCTION** *Fjord*, du cinéaste roumain Cristian Mungiu, Palme d'or du festival de Cannes, y a également obtenu le prix du jury œcuménique. Le film raconte l'installation d'une famille évangélique très rigoriste dans un fjord norvégien. A la suite de la découverte d'ecchymoses sur le corps de leur fille aînée, leur éducation est soupçonnée et un implacable protocole de protection des enfants est mis en place. Pour le jury, le récit montre le fait que, transformées en des règles appliquées froidement, même les plus belles valeurs peuvent être corrompues. ▲ C. A.

## PARTENARIAT

### Le prix Farel dévoile son affiche

L'édition 2026 du prix Farel, qui récompense les films traitant de questions éthiques, spirituelles et religieuses, aura lieu en novembre à Neuchâtel. L'affiche est désormais connue : c'est une création de Lucien Cogne, réalisée grâce au concours de Réf-Médias, partenaire du festival. ▲



## Kiev : la cathédrale de la Dormition incendiée

**PATRIMOINE** La cathédrale orthodoxe de la Dormition, à Kiev, a été incendiée lundi 15 juin. Emblème de la ville, l'édifice est classé à l'UNESCO. Les autorités ukrainiennes dénoncent un acte délibéré de l'armée russe, alors que Moscou prétend que le monument a été touché par un missile de défense antiaérienne, selon *Le Temps*. ▲ J. B.

# IA : la tentative de médiation du Saint-Siège

Fin mai, la publication de l'encyclique *Magnifica humanitas* du pape a constitué un tournant géopolitique et une prise de position décisive pour le Vatican. Décryptage avec François Mabile.



**François Mabile**  
Chercheur à l'Institut des relations internationales et stratégiques (Paris)

« Désarmer l'IA », c'est ce que la presse a retenu à chaud de la première encyclique de Léon XIV depuis son entrée en fonction. Mais ce texte sur « la protection de la personne humaine à l'ère de l'intelligence artificielle » aborde, outre les conflits armés, la dignité au travail, les liens entre vérité et démocratie, et la crise du multilatéralisme. Certains y voient l'équivalent de *Rerum novarum* (1891), qui avait posé les bases de la doctrine sociale de l'Eglise face à la révolution industrielle. *Magnifica humanitas*, présentée par le pape en personne, accompagné entre autres par Chris Olah, spécialiste de l'intelligence artificielle et cofondateur d'Anthropic, entreprise opposée à l'administration Trump notamment sur l'éthique militaire, montre aussi une innovation sur le plan des relations internationales.

## L'Eglise catholique a produit nombre de contenus sur l'IA. Quelle est la nouveauté ?

**FRANÇOIS MABILLE** Le texte synthétise des messages précédents, mais deux aspects sont ici originaux dans le regard porté sur la technologie. D'abord, l'apport anthropologique. *Magnifica humanitas* rappelle que l'IA n'est pas une intelligence humaine. Elle calcule, mais ne discerne pas, simule, mais ne vit pas. L'intention est de maintenir la primauté de l'intelligence humaine, la conscience, la liberté, la responsabilité. Il y a le sentiment que, comme à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle avec l'émergence du capitalisme, l'IA apporte des révolutions avec des conséquences dans tous les domaines et les milieux, et qu'il s'agit

de réfléchir à la manière dont l'humain peut rester maître de l'outil et non inféodé à lui. Enfin, le texte est organisé en trois grands thèmes : l'IA et ses conséquences, l'IA et le travail, l'IA et les relations internationales. Ce dernier point propose une lecture géopolitique au prisme de l'IA et pointe quatre grands risques : la concentration du pouvoir par des groupes privés qui peuvent désormais orienter l'accès au savoir, à l'économie, à la participation sociale, au détriment des Etats ; le creusement des inégalités Nord-Sud ; les lacunes démocratiques avec la confusion du vrai et du faux ; la militarisation de l'IA et le risque que des décisions de mise à mort soient confiées à des systèmes autonomes et non à des humains.

## La forme aussi a interpellé. Le pape a présenté le texte en personne aux côtés, entre autres, du fondateur d'une société d'IA...

C'est un aspect important, qui s'inscrit dans une dynamique instaurée par le Vatican depuis 2020 et son *Rome call for AI Ethics* : l'Eglise tente de réunir universitaires, entreprises de la tech, religieux, Etats, organisations internationales pour mettre en place une sorte d'écosystème de l'IA qui maintienne la coexistence et la diversité d'économies et de civilisations pour bâtir un consensus qui s'oppose *de facto* à l'IA telle que vue par l'administration Trump et la Silicon Valley.

## Certains y voient un succès du soft power catholique...

C'est un exemple de *soft power*, mais on peut aussi l'analyser du point de vue de la médiation, à l'image des fonctions médiatrices traditionnelles dans la diplomatie pontificale. Sauf qu'ici, le Saint-Siège tente de créer un espace transversal qui associe de nouveaux acteurs et propose une

médiation nouvelle qui offre une vision normative du monde fondée sur la dignité de l'humain et la justice. Il ne s'agit pas juste d'un appel moral, mais d'une réelle tentative d'apporter une solution pratique, une dynamique que le pape François avait déjà instaurée dans d'autres domaines : il y a la volonté de réunir des acteurs pour créer quelque chose avec eux.

## La valeur de cette encyclique se mesurera donc au nombre d'acteurs qui se saisiront de cet appel ?

On verra, en effet, si les réactions consistent à dire « merci, nous enregistrons votre vision » ou si des actions suivent. Il est intéressant de voir que, juste avant la publication, le pape, dans un acte de gouvernance fort, a décidé la création d'une commission interdicastérielle. Cela signifie que certains sujets sont trop importants pour être traités en silo, mais nécessitent une collaboration et des apports transversaux au sein de la curie.

## Laudato si' avait été jugée crédible scientifiquement. Ici, les solutions concrètes sont-elles réalistes ?

Contrairement à *Laudato si'*, le texte reconnaît d'emblée qu'on ne peut avoir de jugement définitif sur les normes à mettre en place, car l'IA évolue sans cesse, à l'inverse de l'environnement, pour lequel on avait des données très nettes. Avec l'IA, impossible de dire où l'on va. On trouve cependant à plusieurs reprises un appel à la responsabilité partagée, qui consiste à dire à chaque type d'acteurs – y compris l'Eglise elle-même, le monde éducatif, politique, les médias – qu'il s'agit d'être responsable, de préparer les esprits, d'éduquer à ces changements, de travailler ensemble, de mettre en place des normes, de s'appuyer sur le multilatéralisme.

► Propos recueillis par Camille Andres

# La foi à l'épreuve du conflit israélo-palestinien

Les attaques du 7 octobre 2023 puis la guerre à Gaza ont poussé des théologiens palestiniens comme israéliens à revisiter le sens de la foi. Des initiatives différentes, et minoritaires, voient le jour. Récit.

**EXÉGÈSE** Un mur les sépare. Mais leurs interrogations sont les mêmes. A Bethléem, une jeune génération de théologiens chrétiens palestiniens – emmenée par les frères John et Samuel Munayer – s'est lancée dans un travail nouveau d'exégèse des textes sacrés. A Jérusalem, le rabbin Arik Ascherman – à la tête du mouvement Torat Tzedek, la « Torah de la justice » – s'acharne, lui aussi, à remettre du sens au milieu du chaos. Ces théologiens disent avoir la justice comme boussole.

A quelques encablures de la porte de Damas, en plein Jérusalem qui l'a vu grandir, John Munayer, trentenaire à l'aise dans ses baskets autant que dans sa Bible, nous donne rendez-vous à une terrasse du quartier palestinien de la ville. Le jeune homme se revendique de l'école de la « théologie de la libération », un courant qui refuse de séparer la foi de l'action et qui estime que l'engagement contre l'oppression parachève la spiritualité.

## Des récits bibliques devenus concrets

Ses disciples sont, pour la plupart, basés en Cisjordanie autant occupée que préoccupée par l'avancée inexorable des colons israéliens. Ils enseignent et débattent au Bethlehem Bible College, devenu l'épicentre du renouveau théologique chrétien palestinien. Fondé en 1979 par des prêtres catholiques, luthériens, anglicans, orthodoxes et des évangéliques notamment, le BBC propose un cursus de théologie reconnu par le ministère de l'Enseignement supérieur palestinien. Il milite pour la promotion d'une théologie chrétienne ancrée dans les réalités palestiniennes et se montre très critique de ce qu'il appelle le « sionisme chrétien ».

« Une des conséquences des attaques du 7 octobre et du génocide à Gaza est d'avoir rendu les récits bibliques plus concrets. La Bible est soudain devenue plus accessible. Jésus était lui-même un réfugié et un rescapé de massacres. Dieu veut nous dire quelque chose à travers cette condition. Relire ces récits change forcément le regard que l'on porte sur les personnes qui sont dans une situation similaire aujourd'hui. » Bien loin d'ébranler la foi de John Munayer, la désolation alentour – Gaza n'est qu'à 80 kilomètres – est venue la raffermir.

A la question « *wenak ya Allah?* », « où es-tu mon Dieu ? » en arabe – les chrétiens du Levant se référant au Créateur avec le même terme que les musulmans –, il répond dans un grand et franc sourire qui éclaire son regard azur : « Je ne sais pas où Il est. En revanche, je sais où Il n'est pas. Il n'est certainement pas du côté des oppresseurs. Il est avec les opprimés. A la question « où est Dieu ? », je préfère demander « où est l'humain ? ».

## Dieu projeté en chaque humain

C'est là que la théologie de John Munayer rencontre celle du rabbin Arik Ascherman. Les deux sont convaincus que l'existence du « mal » et Dieu peuvent coexister. Là où certains perdent la foi, eux trouvent des raisons de s'y ancrer davantage. Pour expliquer sa perception, Arik Ascherman, kippa vissée sur la tête et barbe fournie, nous accueille... dans sa voiture ! Depuis Jérusalem, il prend la route vers les villages palestiniens ayant subi de récentes attaques de colons israéliens. Il estime

que sa place est à leurs côtés bien plus que dans une synagogue.

Smartphone en main, il documente les exactions des colons armés par son Etat. Entre deux villages ayant subi les assauts de ses coreligionnaires, il s'inquiète, visiblement peiné, du risque qui guette ses compatriotes, à savoir celui de « l'idolâtrie » d'une terre qu'ils estiment que Dieu leur a donnée, au détriment de la vie humaine.

« Ils oublient que chaque personne est une projection de Dieu et que porter atteinte à un être humain, c'est finalement faire du mal à Dieu. Les persécutions qu'a subies mon peuple à travers les âges sont difficiles à supporter. Mais dans un sens, c'est encore plus

difficile pour moi de voir ce que nous faisons aux Palestiniens. La Torah nous avertit : « quand le pouvoir sera dans vos mains, prenez garde à ne pas l'utiliser comme le firent les Egyptiens contre vous ». Mais la nature humaine est ainsi faite que l'on fait souvent aux autres ce qui nous a été fait. »

## Réparer le monde

Lui qui a essuyé des coups, des pierres, des injures, et même des tirs, dit être un adepte du précepte juif qui exhorte à « réparer le monde » (*tikkun olam* en hébreu). La guerre, la désolation et la haine, il y voit, de plus en plus, la contrepartie de la liberté de l'homme. « Le libre arbitre de l'homme implique la possibilité de faire le mal. » L'homme de religion se sent investi d'une mission, celle d'être le bras de Dieu ici-bas, en vue de la justice et du souci de chaque être humain. Les attaques du 7 octobre et la guerre à Gaza l'ont conforté dans

## « Le double drame des chrétiens de Terre sainte »

son approche. Alors, il continue le combat avec un nombre de volontaires israéliens qu'il juge insuffisant.

En contraste avec la sérénité qui émane du penseur John Munayer, pour le rabbin Ascherman, homme de terrain qui prend le temps de « prier pour la guérison » (« *healing* ») de son peuple, qu'il craint de voir perdre son âme, le combat est existentiel et l'intranquillité palpable : « Je crois que parfois, dans la vie, il faut prendre des risques pour ce que l'on estime être juste. Je suis en paix avec le fait de pouvoir être blessé ou même tué pour ce que je fais. Je ne vais pas changer le monde seul, mais je dois faire ma part. »

Son combat fait doucement sourire certains. Perçu comme un traître au sionisme, il a pourtant acquis une petite notoriété de l'autre côté du mur. « On le connaît tous en Palestine. On l'a surnommé « le rabbin qui prend des coups ». J'ai tellement d'admiration pour cet homme », confie John Munayer, par ailleurs chercheur au sein du Rossing Center for Education and Dialogue de

Jérusalem, spécialisé dans le dialogue interreligieux. Une grande partie du peuple israélien semble avoir versé dans la vengeance aveugle. Un sondage rendu public par les médias israéliens en août 2025 estime que les deux tiers des Israéliens juifs pensent qu'il n'y a pas d'« innocents » à Gaza. Dans ce contexte, John Munayer salue la clairvoyance de cet homme qui « co-résiste » avec les Palestiniens. Il a conscience que cela nécessite un effort important tant la haine prend souvent les contours d'un aimant au magnétisme surpuissant. « Un peuple qui a été opprimé pendant de longues périodes – comme ce fut le cas des Juifs dans l'Histoire – peut, à force de persécutions, devenir un oppresseur à son tour. » Un constat teinté d'inquiétude : « C'est aussi le risque qui peut guetter les Palestiniens. Devenir à notre tour des oppresseurs. » Après un court silence, il continue, le sourire figé : « On risque de perdre notre humanité à essayer de la reconquérir. Et c'est probablement ce qu'il s'est passé le 7 octobre 2023. »

John Munayer, comme de nombreux chrétiens palestiniens, fait part de son sentiment de solitude face à la tragédie que vit son peuple. Alors que la bande de Gaza est dévastée et que la Cisjordanie occupée disparaît chaque jour un peu plus face à l'avancée de la colonisation israélienne, il estime que les chrétiens de Terre sainte vivent un « double drame ». Celui de voir le peuple souffrir en même temps qu'ils assistent à l'impassibilité – pour ne pas dire parfois « complicité », des mots qu'il assume pleinement – de leurs coreligionnaires occidentaux.

John Munayer estime que l'Eglise, à l'exception notable de feu le pape François, a tardé et tarde encore à se positionner face à l'« anéantissement » de Gaza. Il reproche aussi à certains chrétiens – il pense en particulier à des Eglises évangéliques – de se ranger aveuglément du côté israélien. Il regrette ce qu'il appelle la « militarisation de la Bible » (« *weaponization of the Bible* »), brandie comme justification à l'oppression de son peuple. **▲ Amira Souilem**



A gauche : le chercheur John Munayer, spécialisé dans l'étude de la théologie chrétienne palestinienne, est rattaché au Rossing Center for Education and Dialogue de Jérusalem, qui œuvre au dialogue interreligieux. A droite : Arik Ascherman, rabbin à Jérusalem, combat les courants religieux messianiques, qui voient dans les événements actuels les signes de la fin des temps, et pour certains entendent la précipiter.

# Des bronzes du Bénin quittent Genève, les questions demeurent

En restituant trois objets sacrés pillés durant la colonisation, le MEG poursuit une réflexion qui concerne bien plus que le patrimoine : elle porte sur la mémoire, le sacré et la responsabilité des musées européens.

**RÉPARATION** Le geste est à la fois politique, historique et profondément symbolique. Le 20 mars dernier, la Ville de Genève a officiellement transféré à la République fédérale du Nigeria la propriété de trois objets du royaume de Bénin conservés jusqu'ici au Musée d'ethnographie de Genève (MEG). Une défense d'ivoire sculptée, une cloche d'autel et un masque de ceinture quittent ainsi, au moins juridiquement, les collections genevoises pour rejoindre le patrimoine nigérian auquel ils appartenaient avant le pillage britannique de 1897.

Leur restitution s'inscrit dans un vaste mouvement international engagé depuis plusieurs années en Europe. Après l'Allemagne, qui a rendu environ 1100 artefacts au Nigeria en 2022, puis les Pays-Bas en 2025, l'Université de Cambridge a annoncé à son tour, en février dernier, le transfert de propriété de 116 objets. En France également, le débat s'est accéléré. L'Assemblée nationale vient d'adopter à l'unanimité une loi destinée à faciliter les restitutions d'œuvres acquises dans des contextes de domination coloniale, simplifiant des procédures qui rendaient jusqu'alors chaque rétrocession dépendante d'un vote spécifique. Derrière l'évolution juridique apparaît une même interrogation : comment les musées européens peuvent-ils continuer à exposer des objets dont l'histoire est indissociable de la conquête, du pillage et de l'effacement des mémoires ?

## Des objets sacrés derrière des vitrines

Les trois pièces restituées par le musée genevois ne sont pas des « œuvres d'art » au sens où l'entend l'Occident. La défense trônait sur un autel consacré aux rois défunts. La cloche *Eroro*,



ornée d'une tête de léopard en haut-relief, fondue à la cire perdue dans les ateliers royaux, était un instrument de culte. Le masque, porté en pendentif sur une ceinture, était l'insigne de rang d'un dignitaire désigné par l'oba. Derrière chaque vitrine du MEG se cachait une réalité que Floriane Morin, responsable du secteur Afrique depuis seize ans, formule avec une précision presque douloureuse : « Comment peut-on respecter le statut d'un objet qui est un ancêtre ou un objet vivant, qui devrait recevoir des soins, et qui n'a rien à faire derrière une vitrine aseptisée d'un musée ? » Et, plus directement : « Les musées sont les cimetières d'histoires coloniales, des histoires de violence et de prédation, qui ont des conséquences très graves aujourd'hui encore au sein des populations déconnectées de leur ancestralité, de leur spiritualité, de leur mémoire collective. »

La réponse du MEG, construite depuis 2021 dans le cadre de l'Initiative

Bénin Suisse – un consortium de huit musées helvétiques –, est passée par deux années de recherche de provenance méticuleuse. Pour deux des objets, la réponse est formelle : la défense en ivoire et le masque figurent dans les archives de maisons de ventes londonniennes de 1898, leur numéro d'inventaire encore gravé dans la matière.

## Une certitude stylistique

Pour la cloche, achetée en 1958 lors de la vente aux enchères du mobilier de la villa du baron Maurice de Rothschild à Bellevue, la certitude est stylistique : sa facture et son iconographie ne laissent aucun doute sur son origine datant d'avant 1897. « La défense en ivoire est une archive royale, explique Floriane Morin. On y lit des épisodes dynastiques, des figures royales, des guerriers, des animaux mythiques. On comprend que l'on est face à un objet qui appartient à une mémoire collective essentielle. »

La méthode soulève cependant une question que Floriane Morin assume pleinement : sur les neuf pièces du royaume de Bénin conservées au MEG, six restent dans les collections, faute de preuves suffisantes de spoliation directe. Pendant des décennies pourtant, cette trace de violence fut aussi ce qui faisait la valeur muséale de la pièce. « Dans les années 1900 à 1940, posséder ce type d'objet relevait presque du trophée colonial », rappelle la conservatrice. Elle répond en évoquant une différence essentielle : « Ce qui est important, c'est de distinguer les objets créés avant 1897 et ceux après. Tout au long du XX<sup>e</sup> siècle, les artistes edo sont revenus dans leur capitale, la vie a repris et il y a eu un essor d'un art destiné à la vente. Les pièces conçues dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle posent donc un tout autre type de problème. » La recherche de provenance n'est pas un calcul binaire entre l'innocent et le coupable : c'est une discipline de l'incertitude, qui tente de rendre justice à une histoire dont les archives sont lacunaires par définition, les marchands d'art ayant toujours eu intérêt à l'opacité.

Ce qui distingue le processus genevois des restitutions allemandes, néerlandaises ou britanniques, c'est une subtilité de procédure qui en dit long sur les rapports de force habituels. Dans nombre de conventions européennes, la restitution est conditionnée : les musées acceptent de rendre les objets à condition que certains « reviennent » sous forme de prêts. Le Nigeria négocie donc en position de demandeur. Le MEG a procédé à l'inverse. « Nous avons commencé par signer une convention de restitution totale, explique Floriane Morin. Une fois le Nigeria en totale propriété de ces trois pièces, là seulement on leur

a demandé : est-ce que vous seriez d'accord que l'une d'entre elles reste ? Il n'y avait plus aucune conséquence de négociation. » Le masque *Ubumzwu-Ekue* reste donc à Genève, non comme une rançon du retour, mais comme un « objet ambassadeur », témoin d'une relation fondée sur la confiance réciproque plutôt que sur la dépossession.

#### Le prince et la défense d'ivoire

La visite d'une délégation nigérienne au MEG en 2023 a profondément marqué les équipes genevoises. Des représentants de la cour royale de Bénin, des responsables patrimoniaux, des chercheurs et des artistes avaient alors découvert les objets conservés à Genève. Floriane Morin se souvient du moment où le frère de l'oba de Bénin s'est approché de la défense d'ivoire. « Pour lui, ce n'était pas un objet de musée. Il était face à des éléments de son histoire familiale, spirituelle et politique. Il l'a prise dans ses mains avec un naturel bouleversant. Nous avions tous les larmes aux yeux. »

Au MEG, cette prise de conscience transforme progressivement la mission même du musée. Il ne s'agit plus seulement de conserver des pièces rares, mais aussi d'apprendre à respecter ce qu'elles représentent encore pour leurs héritiers culturels. « On ne peut pas réduire ces objets à leur valeur esthétique, insiste la conservatrice. Ils portent une mémoire collective, spirituelle et ancestrale. » Derrière les vitrines climatisées des musées européens se trouvent parfois des objets encore investis d'une puissance symbolique ou religieuse. « Certains devraient recevoir des soins. D'autres ne devraient peut-être pas être vus par tout le monde, explique Floriane Morin. Nous sommes incapables

de comprendre totalement leur âme. » Pour les acquisitions futures, tout objet entrant dans les collections doit être accompagné d'une histoire documentée. Mais la conservatrice pointe une tension réelle avec le marché de l'art : « Les galeries et les maisons de ventes n'ont pas l'obligation de donner leurs sources. Vis-à-vis des musées qui ont une obligation de transparence, le décalage est énorme. » ► **Khadija Froidevaux**

### Au Nigeria, une mémoire toujours vivante

Pour les représentants du royaume de Bénin, ces restitutions dépassent largement la question patrimoniale. Les bronzes et ivoires pillés en 1897 participaient aux rites royaux et au lien entre les vivants, les ancêtres et le pouvoir spirituel de l'oba, le souverain traditionnel toujours en fonction aujourd'hui. Le directeur de la Commission nationale des musées et monuments du Nigeria, Olugbile Holloway, voit dans ces retours une manière de « panser certaines blessures du passé colonial ».

Le retour des œuvres soulève toutefois aussi des débats au Nigeria : doivent-elles rejoindre les collections nationales, le futur musée edo de Benin City ou revenir à la cour royale dont elles proviennent ? Derrière ces discussions apparaît une même question : comment réparer une rupture qui fut aussi spirituelle ?

**Musée d'ethnographie de Genève, boulevard Carl-Vogt 65. [www.meg.ch](http://www.meg.ch). Initiative Bénin Suisse : [www.rietberg.ch](http://www.rietberg.ch).**

## Vie tardive

**ROMAN** En sortant de chez le médecin, que fera Martin, prof émérite, 76 ans, époux de Ulla, 43 ans, père de David, 6 ans, des douze semaines que lui laisse le cancer ? Bernhard Schlink (*Le Liseur, La Petite-Fille*) resserre son cadre, passant des drames de la société allemande à un huis clos familial sobre et profond.

Père et fils, mari et femme, l'approche de la fin concentre son esprit sur l'essentiel. Que laissera-t-il à son très jeune fils, qui tente de comprendre ce qui se passe ? Martin dépose dans ses lettres au futur jeune homme ce qu'il ne peut dire à l'enfant (Dieu ? Le sens de la vie ? Comment tenir un rasoir ?). Surtout, il met toutes ses forces déclinantes à vivre avec David de petites choses – construire un compost, se dessiner mutuellement en guise de cadeau d'anniversaire à Ulla, une excursion en montagne – moins pour lui donner des souvenirs que pour vivre intensément ce qu'il reste de présent. (Titre original : *Das späte Leben*, « Vivre sur le tard ».) L'autre fil narratif du récit, la relation avec Ulla – leurs passés respectifs, la changeante réalité de leur amour –, recèle des découvertes tour à tour cruelles et réconfortantes. Loin du pathos, Bernhard Schlink livre avec ce roman dédié à feu son traducteur, Bernard Lortholary, une sagesse concise, inquiète, stimulante, qui agit en profondeur et ne nous lâche pas. « Il rappelle qu'à l'approche de la mort, la littérature ne sauve ni ne console, elle éclaire. Et cette clarté fragile, arrachée à l'ombre, est déjà une forme de grâce. » (Florence Noiville, *Le Monde*.) **▲ J. Pg.**

*Ce qui reste*, Bernhard Schlink, Gallimard, 2026, 206 p.

## Nos écrans et nous

**SOCIOLOGIE EN BD** Adapter en BD un essai peut être périlleux, mais ici il n'en est rien : le journaliste Bruno Patino, président d'Arte GEIE, se met en scène avec beaucoup d'autodérision. Ce père de famille tout à la fois accro aux écrans et dégoûté par leur omniprésence dans nos vies nous entraîne dans une réflexion historique et sociologique pour répondre à une question apparemment simple : mais comment en sommes-nous arrivés là ? Patino décortique les briques qui se sont peu à peu additionnées au fil des décennies pour passer de l'utopie d'un monde où tous les cerveaux humains pourraient communiquer au cauchemar d'être assujettis à des applications qui les abêtissent. Il convoque inventeurs et grands penseurs, dont les concepts sont expliqués avec vivacité, pour nous emmener de l'invention d'internet à l'économie de l'attention reposant sur la vente de données personnelles, qui a contribué à la fabrique du réel. Et, *in fine*, à la perte de consensus sur des éléments factuels, à une véritable déchéance de la vérité et à l'essor d'une vraie industrie à laquelle le doute suffit pour prospérer. Aujourd'hui, nous explique Patino, les réseaux sociaux participent d'un « empire des croyances », où le combat de l'information est par définition inégal, encore renforcé par l'apparition de l'IA. Il ne laisse cependant pas le lecteur désarmé et rappelle que des batailles se jouent toujours : celle de la régulation reste en cours, loin d'être terminée, et nous en sommes toutes et tous acteurs et actrices. **▲ C. A.**

*9 secondes. La civilisation du poisson rouge*, Bruno Patino, Morgan Navarro, Dupuis, 2026, 144 p.

## Un lieu pour dire adieu

**SÉPARATION** Endeüllé, Itaru Sasaki répare une cabine téléphonique à Ōtsuchi, au Japon. L'appareil n'est pas branché. Poétiquement, il confie au vent le soin de porter ses mots vers le défunt. Après le tsunami de 2011, qui a été meurtrier pour le bourg, ce premier « téléphone du vent » devient un lieu de recueillement pour beaucoup. Depuis, plus de 500 installations similaires ont essaimé à travers le monde.

Spécialiste de l'accompagnement du deuil, Patrick Genaine a créé celui de Villars-Burquin (VD). Il se donne pour mission de conceptualiser le téléphone du vent dans un ouvrage qui mêle expertises, témoignages d'utilisateurs et récits de ses rencontres avec M. Sasaki. Ces cabines comblent un vide, malgré la multiplicité des dispositifs d'aide aux endeüllés. **▲ J. B.**

*Le Téléphone du vent. Une manière poétique d'accompagner le deuil*, Patrick Genaine. Favre, 2026, 176 p.

## Les ombres du passé

**DÉCOLONISATION** Dans ce recueil d'articles écrits entre 2011 et 2025, le politologue Nedjib Sidi Moussa explore la persistance du fait colonial dans la France contemporaine. A la croisée de l'histoire des idées, de la sociologie critique et de la science politique, l'auteur relit les débats sur l'immigration, les « guerres culturelles » ou encore la mémoire algérienne à la lumière des héritages impériaux. Nourri de références à Frantz Fanon, Albert Camus et Guy Debord, l'ouvrage refuse autant les simplifications militantes que les dénis conservateurs. Dense, parfois polémique, mais toujours argumenté, ce livre éclaire les fractures françaises actuelles et interroge la difficulté à penser sereinement le passé colonial sans céder aux slogans ni aux postures idéologiques. Un essai destiné aux lecteurs désireux de comprendre les impasses du débat public français. **▲ K. F.**

*Le Spectre du colonialisme*, Nedjib Sidi Moussa, L'échappée, 2026, 416 p.



# Rencontrer Dieu dans la nature ?

Est-on plus près de Dieu lors d'une balade que lorsqu'on s'enferme dans une église ? Au contraire, c'est guidé par la Parole divine qu'on peut voir la nature comme création.

## TEXTE BIBLIQUE

« Ils connaissent Dieu, mais ils ne l'honorent pas et ils ne le reconnaissent pas comme Dieu. Au contraire, leurs pensées sont devenues stupides et leur cœur insensé a été plongé dans l'obscurité. Ils se prétendent sages, mais ils sont fous ! Au lieu d'adorer la gloire du Dieu immortel, ils ont adoré des statues représentant un être humain mortel, des oiseaux, des animaux et des reptiles. »

Romains 1, 21-23, nouvelle traduction en français courant

**ÉMERVEILLEMENT** Beaucoup préfèrent chercher Dieu dans la nature plutôt qu'à l'église. Parfois, ils se présentent comme croyants sans être pratiquants. Mais cette démarche se heurte à trois obstacles majeurs. Premièrement, la nature est ambiguë : si elle révèle des merveilles, elle peut aussi se déchaîner et faire souffrir, rendant l'image d'un Dieu tout-puissant et tout bon contradictoire. Deuxièmement, Dieu n'est pas une réalité sensible : comme le démontra Kant, nous ne pouvons reconstruire une réalité dont nous n'avons aucune intuition, et personne n'a jamais vu Dieu. Troisièmement, notre nature pécheresse nous pousse à façonner des idoles plutôt qu'à reconnaître Dieu tel qu'Il est.

Le récit du prophète Elie au mont Horeb illustre cette vérité : Dieu n'est présent ni dans le vent violent, ni dans le tremblement de terre, ni dans le feu, mais dans une « voix de silence ». Dieu se révèle non par la nature, mais par sa Parole, à l'image des relations interpersonnelles. Cette Parole trouve son accomplissement en Jésus, qui affirme l'amour infini de Dieu pour chaque être humain.

C'est à partir de cette Parole divine que nous pouvons relire la nature comme bonne création de Dieu. Le cheminement s'inverse : on ne remonte plus de la nature vers Dieu, mais c'est la Parole reçue qui éclaire notre rapport au monde naturel. Les maux naturels, quant à eux, sont compris non comme des punitions, mais comme des épreuves pédagogiques destinées à renforcer notre confiance en Dieu ou à nous y ramener. ▀

Cette méditation est un résumé d'une prédication du pasteur retraité vaudois Jean-Denis Kraege. Elle peut être lue ou écoutée dans son intégralité sur [www.reformes.ch/nature](http://www.reformes.ch/nature).



# Alain Bolle

## La justice sociale dans la peau

Après dix-huit ans passés à la tête du CSP Genève, Alain Bolle s'apprête à partir à la retraite. Il a guidé l'institution à travers les crises, tout en contribuant à plusieurs avancées sociales majeures.

**ENGAGÉ** La porte du bureau d'Alain Bolle est presque toujours ouverte. Un détail qui dit beaucoup de sa manière de diriger le Centre social protestant de Genève. Le directeur aime rester en lien avec les personnes qui franchissent, chaque jour, le seuil de la réception. « Jamais je n'aurais pensé, à mes débuts, passer autant de temps assis derrière une table à réfléchir à des stratégies », explique-t-il.

Chez lui, le besoin de garder le contact avec le terrain semble un réflexe vital. Fin septembre, il quittera pourtant la barre du CSP. Une page se tourne pour cette figure de l'aide sociale genevoise, arrivée en 2008 dans une organisation en plein changement. Sous sa houlette, les activités se sont multipliées : accompagnement juridique, aide sociale renforcée, soutien aux réfugiés, insertion professionnelle ou aide aux victimes de la traite d'êtres humains, une prestation pionnière lancée en 2014. En moins de vingt ans, le CSP est passé d'une soixantaine de collaborateurs à près de 150 employés, tandis que son budget annuel a grimpé de 6 millions à plus de 15 millions de francs.

« Avec lui, le CSP est passé du XX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle », résumement certains. Alain Bolle préfère insister sur le côté collectif de cet engagement : il peut compter sur des équipes compétentes. Le directeur est fier de ses collaborateurs, qui n'hésitent pas à « mouiller leur chemise » pour accueillir les quelque 10 000 personnes qui sollicitent le CSP chaque année.

### Rendre visibles les invisibles

Parmi ses moments marquants à la tête du CSP figure l'opération Papyrus. Cet immense processus de régularisation de sans-papiers a permis, dès 2017, à plus de 2300 personnes de sortir de l'ombre, après cinq années de négociations politiques. « Voir ces invisibles devenir visibles reste l'un des grands moments de ma carrière », confie Alain Bolle.

Il y a eu aussi cet épisode d'avril 2019 où la neige tombe soudainement sur

Genève, juste après la fermeture du dispositif d'hébergement hivernal de la Ville. Avec d'autres associations, le CSP s'est mobilisé en urgence. « Je garde une infinie reconnaissance à l'Eglise protestante de Genève qui a alors ouvert ses temples pour accueillir les personnes à la rue. » La

pandémie est un autre moment fort. Le CSP a participé à la mise en place d'une aide alimentaire d'urgence pour des milliers de personnes. Les longues files d'attente ont frappé l'opinion publique et révélé une pauvreté largement ignorée.

### L'envie de changer le monde

Sa fibre sociale, Alain Bolle la tient sans doute de son milieu familial : fils d'une enseignante et d'un travailleur social

devenu plus tard secrétaire général de l'Eglise protestante de Genève, il grandit dans un environnement sensible aux questions sociales. Le jeudi soir, la famille regarde *Temps présent* : l'émission lui donne envie de « changer le monde ».

Il s'engage dans plusieurs domaines : militant antinucléaire dans sa jeunesse, il travaille plus tard comme éducateur dans un foyer pour adolescents, avant de rejoindre le champ des addictions. A la Maison de l'Ancre, Alain Bolle découvre surtout l'importance de la réinsertion socioprofessionnelle et de l'accompagnement des personnes vulnérables.

### Des vents contraires

Durant ses années au CSP, Alain Bolle a appris à affronter les vents contraires : il faut sans cesse convaincre les autorités, les partenaires sociaux, politiques ou économiques, rechercher des financements. Il assume pleinement cette forme de lobbying social : « Si nous ne portons pas ces enjeux sur la place publique, ils restent invisibles. Le plaidoyer sociopolitique fait partie du cœur de notre mission : défendre plus de justice sociale. » Une ligne contestée par ceux qui, à Genève, exigent une neutralité politique des associations.

A l'heure de passer le témoin, le directeur a une pensée pour sa famille, dont le soutien a permis cet intense engagement. Il se réjouit aussi de l'arrivée de son successeur, Mathieu Crettenand, qui apportera « une bouffée d'oxygène ». Le départ de cet amoureux de la voile ressemble surtout à un changement de cap. Nommé ce printemps à la présidence de la Fondation Partage, Alain Bolle entend poursuivre son combat contre la précarité alimentaire et pour le droit au logement, bien décidé à ne pas abandonner le terrain social. **► Nathalie Ogi**

« Le plaidoyer social fait partie du cœur de notre mission »



### Quelques dates

**1989-2000** Educateur à l'Hospice général.

**1994 et 1996** Naissances de Simon, puis de Jonas.

**1995** Mariage avec Annick Guillet.

**2000 - 2008** Dirige la Maison de l'Ancre, foyer résidentiel pour la réinsertion de personnes dépendantes de l'alcool.

**Dès 2008** Directeur du CSP Genève.

**2016-2022** Président bénévole du Collectif d'associations pour l'action sociale (Capas).

### Un esclavage moderne

Un projet lui tient particulièrement à cœur : l'hébergement des hommes victimes de traite d'êtres humains. Un espace adapté va bientôt voir le jour à Genève. « Une première étape importante, même si la structure ne répondra pas à tous les besoins, notamment en matière de suivi post-traumatique », qui devra être apporté de manière ambulatoire. Le CSP accompagne déjà une centaine de victimes. « Et on ne connaît pas la moitié des situations qui existent dans le canton. » Tout un pan de l'économie en profite : restauration, chantiers, dépanneurs... Des travailleurs et travailleuses exploités dorment parfois dans des sous-sols, payés une misère et corvéables à merci.



*L'Angélus*, huile sur toile (entre 1857 et 1859) de Jean-François Millet (1814-1875).

Figure majeure du réalisme, Jean-François Millet donne une dimension sacrée au travail de la terre et au quotidien des humbles.

# TERRE À TERRE : RETROUVER LE SENS DU VIVANT

**DOSSIER** La terre.

Le mot dit tout et ne dit rien. Il désigne à la fois le sol que l'on foule, la planète que l'on habite, la matière que l'on cultive et le territoire auquel on appartient. Dans nos sociétés urbanisées, où les denrées arrivent emballées et les saisons s'estompent derrière les écrans, le rapport à la nature s'est transformé – sans pour autant disparaître. Il s'est déplacé, reconfiguré, cherchant de nouveaux langages pour dire une relation aussi ancienne que l'humanité.



# Même dans les villes, il y a du vivant

Nos contemporains aiment la nature, mais pas comme on le croit. L'urbanisation n'a pas coupé nos liens à l'environnement, nos savoirs ont simplement évolué.

**PERCEPTION** L'urbanisation et l'industrialisation ont-elles profondément changé notre rapport à la nature ? Ce n'est pas aussi simple, selon Frédéric Ducarme, enseignant-chercheur au Muséum d'histoire naturelle et à Sciences-Po Paris. « Beaucoup de gens prétendent savoir ce que les Français pensent de la nature, mais en fait personne n'a de données solides à ce sujet », prévient-il. En 2020, le Service des données et études statistiques a interviewé plus de 4000 personnes sur le sujet. Avec le sociologue Eric Pautard, Frédéric Ducarme a analysé le vocabulaire utilisé pour évoquer la nature ([www.re.fo/nature](http://www.re.fo/nature)).

« Cette étude a contredit pas mal des choses que l'on pensait jusqu'alors. Elle montre principalement que les Français, et probablement les Suisses aussi, ont un rapport différent à la nature que les Anglo-Saxons ou les Américains. Et parfois, on peine à s'en rendre compte. »

## La nature comme lieu de pique-nique

Arbres, calme, promenades, balades, bien-être, animaux... « Il y a une certaine naïveté dans les réponses. Elle est intéressante, car elle témoigne d'un rapport très positif à la nature. Elle ne fait pas peur », précise-t-il. « Il est vrai qu'en France, on ne peut pas croiser d'animaux dangereux en forêt. La nature est un peu vue comme le prolongement du jardin. Aux États-Unis, en revanche, la nature est perçue comme sauvage, un peu dangereuse. Il y a une différence forte entre ce qu'est le monde des humains et ce qu'est le monde de la nature, très fantasmé », prévient le biologiste et historien des sciences.

Selon lui, dire que nos contemporains n'ont plus de rapport à la nature est faux : « Nos sociétés sont de plus en plus urbanisées, donc effectivement de moins



en moins au contact direct et quotidien des écosystèmes riches. Mais même très appauvries, les villes demeurent des écosystèmes dans lesquels il y a tout de même du vivant, une nature différente, mais une nature tout de même. »

## Les savoir-faire ruraux

L'urbanisation est un phénomène global. Frédéric Ducarme insiste : « On n'a pas arraché l'homme à la nature, mais à la campagne, ce qui est très différent. Il existe un fantasme un peu binaire qui voudrait qu'il y ait d'un côté la nature et de l'autre la ville. Non ! Les gens qui vivent à la campagne ne vivent pas en forêt. En fait, ce qui se perd beaucoup, ce sont les savoir-faire ruraux. » « En France, jusque dans les années 1960, au brevet des collégiés, il y avait une épreuve d'agriculture. Il fallait savoir reconnaître le blé dur du blé tendre, à quelle époque on plantait diverses espèces, etc. On estimait que tout le monde devait avoir une culture rurale et agricole. Moi, je n'aurais pas la moyenne à ce type de test. Cette épreuve a été

supprimée, c'est très significatif », souligne le chercheur.

« Après est apparue l'éducation à l'environnement, que plusieurs générations ont connue. Au départ, c'était très naturaliste. Ensuite, les géographes en ont fait quelque chose d'axé sur l'économie et la géopolitique. Puis l'ONU a imposé l'éducation au développement durable, qui est très politique... »

Le rapport à la nature n'est donc pas en voie de disparition, mais en constante redéfinition. « Il y a des destructeurs de la nature qui sont d'authentiques amoureux de la nature. J'ai donné une conférence pour la Fédération française de plongée et j'ai parlé de ce paradoxe. Les plongeurs sont des amoureux de la nature, mais une bonne partie d'entre eux partent presque tous les mois aux Philippines, en Indonésie, aux Caraïbes ou aux Maldives pour vivre leur passion. Donc ils font partie des gens qui ont la plus grosse empreinte carbone. Faut-il se priver de la nature pour la protéger ? » interroge Frédéric Ducarme. **► Joël Burri**

# La nature dans la Bible : pas toujours idyllique

Le concept de nature n'existe pas en tant que tel dans la Bible. Comment la nature peut-elle guider des croyants dont l'intérêt pour la terre est croissant ?

**LIEN** « Le destin de l'être humain est le travail agricole », résume Thomas Römer, professeur de milieux bibliques au Collège de France, lors d'un cours sur la Genèse ([www.re.fo/genese](http://www.re.fo/genese)). Il montre notamment que le nom même d'Adam est un jeu de mots qui lie indissociablement l'être à son milieu. On est donc loin de la séparation moderne entre nature et culture. Dès lors, peut-on encore lire les textes bibliques, nous qui vivons dans un monde où « tout tombe du ciel », ou plutôt arrive par la logistique urbaine ? « Je suis étonnée que vous posiez cette question alors que nous sommes en Suisse romande », ironise Ruth Ebach, professeure d'exégèse historico-philologique de la Bible hébraïque à l'Université de Lausanne. « Je viens d'une région industrielle d'Allemagne où, mis à part le fleuve, il ne reste plus grand-chose de la nature. Ici, vous avez des vignes, des prés, des forêts... partout. »

## Un concept inconnu de l'Antiquité

La chercheuse reconnaît que dans la Bible ce concept peut être bien différent de ce que nous connaissons aujourd'hui : « Il n'y a même pas de mot en hébreu biblique pour « nature ». Il y a des passages de descriptions de paysages, mais un concept général ou un mot n'existe pas. Dans des psaumes de lamentation, par exemple, on parle des soucis de l'être humain, on évoque la maladie, les problèmes sociaux, le contexte, mais toujours comme un ensemble. Le concept de nature en tant que tel n'appartient pas à l'Israël ancien. »

« Les textes bibliques ne dressent pas un tableau idyllique de la nature », complète Ruth Ebach. « Ils soulignent à la fois la dépendance de l'être humain à Dieu, parce que, par exemple, la pluie est toujours directement donnée par Dieu, et les éléments de danger que représente la nature. Dans les psaumes 104 ou 148, la



nature comprend des éléments de chaos, de danger, de forces effrayantes », illustre l'exégète. De manière générale, Dieu est présenté comme celui qui met de l'ordre dans le chaos et la nature peut toujours receler une part de celui-ci. « Bien sûr, on nous promet qu'il n'y aura pas de second déluge, malgré tout on trouve des textes comme Jérémie 4 ou Sophonie 1 où il y a la possibilité que le tohu-bohu, le chaos qui a été mis en ordre par Dieu en Genèse 1 revienne par Dieu en raison du comportement de l'homme. »

## Une terre nourricière qui cache une exploitation

Le concept de « terre nourricière », par lequel on aime bien comprendre les récits de la Création, est un héritage romantique occidental, pointe pour sa part Muriel Schmid, pasteur et théologienne neuchâteloise installée aux Etats-Unis. Selon elle, cette image idyllique masque la dureté du rapport à l'environnement : « C'est aussi une justification d'un rapport utilitaire à la terre. La rédaction des textes de la Bible hébraïque date de la même époque

que le tournant de l'agriculture dans le développement de la société humaine. C'est le début de cette exploitation qui modifie le rapport à la terre. »

Quant à revenir à la question initiale de la compréhension de ces écrits pour aujourd'hui, « il paraît assez évident que certains textes ne correspondent plus à notre expérience actuelle et que pour les transmettre aujourd'hui, il faut faire un travail d'herméneutique. Tout le monde admet que si l'on parle de questions sociales, par exemple, un travail d'adaptation est nécessaire, car on ne se trouve plus dans un village en Galilée. On devrait, dès lors, comprendre que c'est nécessaire aussi pour les commandements qui concernent la vie privée, notamment », résume Ruth Ebach.

Bien qu'aujourd'hui la Bible garde sa pertinence, « on constate un intérêt croissant pour les formes de religion qui accordent une place un peu plus importante à la nature », note Ruth Ebach. « Et avec nos intérêts d'aujourd'hui, il est légitime de reposer la question aux textes bibliques. » **► Joël Burri**

# L'attachement au sol, plus fort que le découragement !

Avec ses multiples casquettes, Samuel Wahli arpente quotidiennement les campagnes vaudoises depuis trois ans en tant qu'aumônier du monde agricole et viticole.



## Quel est votre rapport à la terre ?

**SAMUEL WAHLI** Cela commence avec mes racines, déjà. Je viens du Jura bernois, qui est encore très campagnard. Mes parents étaient issus de familles de paysans. Quand j'étais enfant, j'allais régulièrement en vacances chez des amis qui avaient une ferme. Et j'ai dorénavant un frère agriculteur. Je suis donc entouré par le monde agricole depuis toujours.

## Qu'observez-vous sur le rapport des paysans à leur terre à travers votre travail ?

Il devient de plus en plus difficile. Avant, la terre les nourrissait et leur permettait de vivre mieux. Aujourd'hui, autant les viticulteurs que les agriculteurs ont de la peine à vivre du produit de la terre et de leur travail. C'est quelque chose de très frustrant pour eux. Avant, il y avait également beaucoup plus de coalitions, de partage, alors qu'aujourd'hui la solitude est plus grande. Néanmoins, leur rapport à la terre est tellement fort que, malgré les

difficultés, ils gardent une grande passion pour cette terre nourricière et continueront à en prendre soin. La terre est plus forte que tout ce qui pourrait les décourager. Pour la majorité, en tout cas, car il y a encore trop de suicides. C'est d'ailleurs pour cette raison que l'aumônerie a été mise en place.

## Diriez-vous que cette passion rend l'idée de changer de voie difficile ?

Absolument. Il y a également une certaine pression, car abandonner une exploitation implique souvent de devoir l'annoncer à des parents qui ne le vivraient pas bien. Et même quand la famille les soutient, il y a la culpabilité de stopper quelque chose pour lequel la famille a travaillé si dur.

## Quels sont vos outils pour les aider ?

C'est d'abord un réseau. Je vais à la rencontre de l'humain qui se trouve être agriculteur. Selon leurs questionnements, je peux les orienter vers une instance plus

appropriée, chez un médecin ou un psy. Mon autre outil principal, c'est ce que je suis, avec mon envie de les accompagner dans ce qu'ils traversent. C'est un espace sans jugement, confidentiel, où ils peuvent poser les choses, le tout basé sur les valeurs de l'Évangile.

## Comment réagissent-ils à la dimension religieuse de votre accompagnement ?

Quelquefois, la première réaction est un mouvement de recul. Je me souviens de cette dame qui avait eu une réaction très forte en entendant que j'étais aumônier. Avec humour, je lui ai dit que si elle n'était pas convaincue, elle n'aurait qu'à lâcher ses chiens sur moi. J'ai fini par la rencontrer et nous avons eu un super contact. Mais il ne faut pas arriver en voulant faire du prosélytisme, il faut être subtil et aller à leur rencontre, quelles que soient leurs croyances.

## Comment les gens prennent-ils contact avec vous ?

C'est la plupart du temps des proches inquiets qui nous appellent. Ou un contrôleur qui rentre de chez un agriculteur sous l'eau. Cela nous ouvre une porte et nous prenons contact avec cette personne. Mais dans le monde agricole, il y a une très grande pudeur quant à la santé mentale. Pour eux, il n'y a pas le choix, ça doit aller. Il en va peut-être de leur survie aussi.

## Quel lien voyez-vous entre la perte de connexion avec la terre et les églises qui se vident ?

Dans les deux cas, la notion de contrainte est forte et peut décourager. Aujourd'hui, il y a une individualité qui fait que l'on peut suivre le culte depuis son salon et consommer des produits qui viennent du monde entier. Mais je crois que l'on revient gentiment à quelque chose de différent.

► **Elise Dottrens**

# La Terre, considérée comme un être vivant

Lorenza Garcia est une artiste et chercheuse qui a rencontré les Dinés, « le peuple » en langue navajo, il y a trente ans. Depuis, elle chemine à leurs côtés et a découvert le *bózhó*, principe de beauté et d'harmonie fondé sur le respect du Vivant.



**Lorenza Garcia**  
Auteure d'ouvrages,  
de films et de CD  
sur la philosophie  
de vie du peuple diné

## Qui sont les Navajos ?

**LORENZA GARCIA** Le peuple diné forme une communauté de plus de 380 000 personnes, répartie sur trois Etats de l'Ouest américain – l'Arizona, le Nouveau-Mexique et l'Utah –, reconnue comme nation souveraine avec son gouvernement, sa justice, son système éducatif... Les Dinés vivent sur leur territoire d'origine, réintégré en 1868 après le génocide, encadré par quatre montagnes sacrées qui fondent leur cosmogonie et leur vision du monde. L'arc entre terre et ciel formé par ces montagnes se retrouve dans la forme du *bogan*, leur habitat traditionnel en terre et bois, qui devient également, lors des cérémonies, l'espace de manifestation du monde invisible.

## Quelle place les femmes tiennent-elles au sein de leur société ?

La société navajo est une société matrilineaire et matrimoniale. Lorsqu'un enfant vient au monde, il appartient au clan de la mère et est initié au lien à la Terre-Mère par le clan et la communauté. La femme occupe une place fondamentale parce qu'elle donne et préserve la vie, tout comme la Terre, qu'ils considèrent comme un être vivant. Il n'y a pas de dissociation entre la place et la fonction de la femme et celles de la Terre matricielle. Les femmes sont les piliers de la communauté et occupent des postes importants au sein des institutions. Elever leurs enfants au cœur des quatre montagnes leur a permis de maintenir le lien sacré avec la vie et de perdurer.

## Quel rôle ont-elles joué dans la régénération de leur culture ?

Dans mon film *Le Chant qui guérit la terre*, des femmes de différentes tribus amérindiennes témoignent des forces de réparation qu'elles ont déployées et d'une vision partagée de « lendemains sereins ». Pour les Dinés, il existe une déité appelée « Femme changeante ». Elle représente la mère suprême de tout ce qui donne vie en lien avec *bózhó*. Il y a une continuité entre « Femme changeante », qui insuffle aux Dinés la manière de générer l'harmonie, et les femmes, qui insufflent la beauté pour le bien-vivre-ensemble. Les femmes transmettent leur histoire au quotidien, et non celle qui a été écrite à leur place. Ces peuples savent qui ils sont et aiment à dire : « Nous savons d'où nous venons ! » La force de ces communautés est de s'enraciner dans leur histoire, celle de l'origine du monde, jusqu'à la 7<sup>e</sup> génération à venir.

## Comment les cérémonies contribuent-elles à préserver le lien à la nature et au sacré ?

Les chants et les rituels sont essentiels. Ils nous ramènent à une fréquence vibratoire, en lien avec la Terre-Mère. Tout cela permet aux Dinés de tresser le lien entre tous les habitants de la Terre et le monde invisible. Jouer du tambour aide à se relier aux battements du cœur de la Terre-Mère et à vibrer avec les lois du Vivant, qui sont, pour eux, des enseignements : être attentif à ses pensées, avoir un bon langage, éviter le chaos en soi et autour de soi, être en lien avec la fonction des quatre directions, restaurer la beauté plutôt que de juger...

## Quels sont les rituels pratiqués par les femmes ?

La jeune fille pubère vit une cérémonie appelée « *Kinaalda* ». Elle est invitée à courir vers l'est, le renouveau, et à intégrer par ce

rituel son appartenance à la Terre-Mère et au Ciel-Père. Comme le veut la tradition, elle va apprendre des chants, à moudre les grains de maïs pour le gâteau de cérémonie qui sera cuit dans la terre, à se coiffer, à porter les bijoux de turquoise et d'argent et à en connaître les symboles. Ainsi, elle sera reconnue comme femme parmi les femmes dinés. Entrer dans la hutte de sudation, autre rituel, représente symboliquement le fait d'entrer dans le ventre de la Terre-Mère pour revivre les passages qui nous relient au début de la Création et se purifier en lien avec les éléments naturels et les grandes lois du Vivant.

## Comment contribuer à la guérison de la Terre ?

La vision des Amérindiens contribue à la guérison des êtres humains – et à celle de la Terre qu'ils considèrent comme blessée par nos comportements. Le monde occidental a hérité d'une croyance de séparation avec la Terre qui, si elle n'est pas consciente, peut générer un mal-être qui nous coupe du Vivant. Nous ne pourrions guérir notre propre blessure humaine qu'en prenant soin de la Terre, en créant de la beauté en nous et tout autour de nous, tel un devoir de mémoire. Nous sommes comme eux. Nous l'avons juste oublié.

## Quel est votre rôle de transmission ?

« Quand tu rentres chez toi, dis-leur qui nous sommes ! » m'a dit un homme-médecin. En tant qu'artiste, j'ai créé une passerelle entre eux et nous. Avec leur permission, j'ai pu intégrer le précepte *bózhó* dans mes activités, mes films, ma musique. Une contribution pour apporter de la beauté sur Terre. **Propos recueillis par Christine Kristof-Lardet**

En savoir plus sur [navajo-france.com](http://navajo-france.com).

La rédaction vous propose un choix de lectures, de films et d'activités pour prendre soin de votre lien avec la Terre durant les vacances estivales.

## Apprivoiser une terre

**PERMACULTURE** Faire face aux éléments, aux imprévus, sensibiliser au goût et à la durabilité, apprivoiser petit à petit un bout de terrain : c'est l'aventure de Pierre-Gilles et Antoine, deux quadragénaires qui se lancent dans la permaculture à Praz-Bonjour, près de Vevey. Résilience, patience et moments de poésie côtoient coups de gueule et franc-parler. Un récit intime qui place en son centre la valeur inestimable du travail manuel. **▲ C. A.**

*Le Goût des choses*, Alain Wirth, 2025, [legoutdeschoses.ch](http://legoutdeschoses.ch).

## TÉMOIGNAGE

### Forgée par un territoire

**HOMMAGE** Marie-Hélène Lafon a créé une œuvre romanesque ancrée dans un territoire, le Cantal, d'où elle est originaire. Dans ce court et lumineux récit, elle nous emmène dans des promenades dominicales au cœur de la Santoire. Des marches solitaires dans le territoire où elle a grandi et qui a imprimé l'âme et les sens de la future autrice. Un hommage et une ode à des paysages, avec lesquels se tissent des liens intimes – mais pas indicibles, c'est tout le talent et la poésie de cette écrivaine, qui rend vivants, au passage, les arbres et les étendues peintes par Cézanne ou Camille Corot. **▲ C. A.**

*Traversée*, Marie-Hélène Lafon, Libretto, 2026, 61 p.

### Faire ses emplettes au jardin

**EXPÉRIENCE** C'est un peu tard pour les fraises, mais l'été permet de se régaler de cassis, raisinets, framboises ou même de haricots. De nombreux producteurs vous proposent de bénéficier de produits locaux, parfaitement mûrs et à un prix très intéressant grâce à l'autocueillette. Vivez une expérience unique dans les plantations de votre région. **▲ J. B.**

[www.cueillette.ch](http://www.cueillette.ch) ou tapez « self-cueillette » sur un moteur de recherche.

## BD

### Au diapason de la nature

**RÉSEAU** Dessinateur et fils de fermier, Jean Harambat médite, au fil de la rénovation d'un domaine agricole acquis en terres gasconnes, sur ce que signifie vivre de la terre. Au-delà de la symbiose avec la nature et d'un changement profond de rythme, c'est aussi et surtout la construction d'un solide tissu de relations, de solidarités de voisinage qui se développe. Des liens qui comptent ! Comme en écho à l'essai de Jean-François Serres (voir notre édition de juin). **▲ C. A.**

*J'ai toujours rêvé d'être un fermier*, Jean Harambat, Dargaud, 2026, 112 p.

### Renouer avec la gastronomie locale

**RENCONTRES** En une trentaine d'années, c'est devenu une véritable tradition : pour le 1<sup>er</sup> Août, des exploitants agricoles de tout le pays poutzent leur grange, valorisent leur production et parfois ressortent les recettes de grand-mère pour de grands brunchs associant traditions et produits locaux. **▲ J. B.**

Brunch à la ferme du 1<sup>er</sup> Août, [www.paysanssuisses.ch](http://www.paysanssuisses.ch).

## DOCUMENTAIRE

### Défendre un sol nourricier

**MEXIQUE** Au cœur du Chiapas, ce récit revient sur le combat de Dania, religieuse engagée, face à l'abandon du peuple tzeltal, piégé entre crime organisé et indifférence des autorités étatiques. Sans relâche, pugnace et solidaire, elle se tient aux côtés des femmes indigènes pour défendre leurs terres convoitées par des entreprises minières, des trafiquants de drogue ou l'Etat, qui souhaite les exproprier. Face à cette violence, Dania prépare patiemment un changement culturel passant par l'économie circulaire et l'autosuffisance alimentaire. Une révolution silencieuse. **▲ C. A.**

*Les Gardiennes de la terre*, Sophie Chevalier-Zeballos, 52 minutes, à retrouver sur KTO. [www.re.fo/gardiennes](http://www.re.fo/gardiennes).

### Les oubliées

**BATTANTES** Après le succès de *Silence, on ferme !* (Favre 2024), la sociologue devenue paysanne s'est rendu compte qu'elle avait raté un « détail » : les paysannes ne sont pas soit cheffes d'entreprise, soit conjointes/soutiens de l'agriculteur. Les secondes sont aussi d'indispensables et très qualifiées gestionnaires administratives, dont le statut reste ignoré et l'apport souvent non rémunéré. L'autrice raconte sept parcours représentatifs de situations réelles, fréquentes, iniques. A ces héroïnes du quotidien rural répond le ressenti d'un paysan traditionnel. Un substantiel entretien avec Anne Challandes, présidente de l'Union suisse des paysannes, complète cet éclairage bref et puissant d'une des réalités de notre agriculture. **▲ J. Pg.**

*Paysannes. Un combat silencieux*, Anouk Hutmacher, Editions Favre, 2026, 115 p.

**Notre dossier vous pousse à la réflexion ?**

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

# Léo et la graine magique

**CONTE** Il était une fois, dans un petit village entouré de champs dorés, un garçon de 8 ans nommé Léo. Il adorait grimper aux arbres, courir dans les prés et construire des cabanes avec des branches. Mais il y avait une chose qu'il détestait : la terre.

– Beurk ! disait-il en voyant les mottes de terre. C'est sale, ça colle aux doigts et ça sent mauvais ! Pourquoi on ne peut pas juste manger des bonbons comme tout le monde ?

Un matin, alors qu'il traînait des pieds vers l'école, il croisa M. Paturel, le vieux jardinier du village. Ce dernier portait un arrosoir rempli d'eau et chantonnait en marchant.

– Bonjour, Léo ! Tu as l'air bien grognon aujourd'hui.

– Je n'aime pas la terre, répondit Léo en faisant une grimace. M. Paturel sourit et lui tendit une petite graine brune.

– Tiens. C'est une graine de tournesol. Si tu la plantes et que tu t'en occupes, elle deviendra la plus belle fleur du village. Mais attention : il faut de la terre, de l'eau... et de la patience.

Léo prit la graine, dubitatif.

– Mais... pourquoi faire tout ça ? Les fleurs poussent toutes seules dans la nature !

– Pas celles qui donnent des graines à manger, rétorqua le jardinier. Et sans terre, rien ne pousse. Pas même les carottes que tu aimes tant croquer.

Léo rentra chez lui, la graine serrée dans sa poche. Ce soir-là, au lieu de jouer, il creusa un petit trou dans le potager de sa grand-mère et y déposa la graine. Il arrosa la terre, puis attendit... en bâillant.

Les jours passèrent. Léo oublia presque la graine. Un matin, alors qu'il jouait au foot avec ses amis, il entendit un crac étrange sous ses pieds. Il baissa les yeux et vit... une toute petite pousse verte percer la terre !

– Oh ! s'exclama-t-il, stupéfait.

Il courut chercher sa grand-mère.

– Regarde, grand-mère ! La graine a germé !



© Mathieu Paillard

La vieille dame sourit.

– La terre a fait son travail. Elle donne la vie, même si on ne la voit pas toujours.

Léo voulut arracher la petite plante pour voir comment elle était faite, mais sa grand-mère l'arrêta.

– Non, mon petit. La terre a besoin de temps pour nourrir la plante. Comme toi : tu as besoin de manger pour grandir.

Intrigué, Léo s'agenouilla et observa la terre autour de la pousse. Il remarqua alors de petits vers qui creusaient des galeries, des fourmis qui transportaient des miettes, et des racines fines qui s'étiraient comme des bras vers les profondeurs.

– La terre n'est pas juste de la boue, murmura-t-il. C'est un monde entier !

Cette nuit-là, Léo fit un rêve étrange. Il se retrouva sous la surface, dans un tunnel sombre où des champignons brillaient comme des étoiles. Des racines géantes lui parlaient :

– Nous sommes les veines de la Terre. Sans nous, rien ne vit.

– Mais pourquoi tu es si importante ? demanda Léo.

– Parce que je te donne à manger, à boire et même l'air que tu respires, répondit une voix grave. Les arbres, les légumes, les fleurs... tout vient de moi.

Léo se réveilla en sursaut. Au petit matin, il courut vers son tournesol. La tige avait grandi et une feuille en forme de cœur s'ouvrait vers le soleil.

– Merci, terre, murmura-t-il en touchant la matière autour de la plante.

A partir de ce jour, Léo changea. Il aida M. Paturel à désherber, planta des radis avec sa grand-mère et apprit à reconnaître les différentes odeurs de la terre après la pluie. Un jour, il offrit même une carotte fraîchement récoltée à son ami Tom, qui n'en avait jamais vu pousser.

– Tu vois ? dit Léo en souriant. La terre, c'est comme une magicienne. Elle transforme les petites graines en nourriture, en fleurs... et en souvenirs.

► Rodolphe Nozière

Aurélie Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

# Est-ce que Jésus avait des disciples femmes ?

La tradition a retenu douze disciples hommes. Pourtant, dans les Evangiles, des femmes accompagnent Jésus. Qui sont-elles ?

**TÉMOIGNAGES** Ce nombre de douze disciples ou *followers* de Jésus, qui le suivent et écoutent son enseignement, fait écho aux douze tribus d'Israël. Mais beaucoup plus de personnes reçoivent son enseignement ! De nombreuses femmes le suivent tout au long de son ministère et le soutiennent, y compris financièrement (Lc 8, 3). Les Evangiles nomment certaines d'entre elles : Marthe et Marie de Béthanie, sa mère Marie, Marie de Magdala, Suzanne et Jeanne. Malheureusement, les textes des Evangiles sont souvent confus quand il s'agit de nommer les femmes ou ne précisent pas leur prénom ! Il y a aussi Tabitha, une « disciple » « riche de bonnes œuvres » (Ac 9, 36-42). Les Evangiles nous rapportent comment Jésus observe, dialogue et admire les femmes qui le suivent. Il leur donne une place inédite pour la société dans laquelle elles vivent : elles écoutent son enseignement, mais aussi l'interpellent, demandent une guérison et même annoncent sa parole.

Dans l'Evangile de Jean, c'est une femme non juive, la Samaritaine, qui dialogue avec Jésus et va annoncer à sa ville qu'elle a rencontré le Messie, encourageant ses coreligionnaires à l'approcher. Elle devient ainsi une des premières apôtres en racontant qui est le Christ (Jn 4, 1-42). Jusqu'à aujourd'hui, le christianisme

vit grâce à ce témoignage : mettre sa confiance en Dieu-e, dans la résurrection de Jésus et dans l'action du Saint-Esprit change radicalement quelque chose dans le monde et en nous-mêmes.

Il y a quelques semaines, lors d'un culte, le pasteur Michel Durussel nous a invités à nous rappeler les témoins du Christ dans notre vie. Les personnes qui ont été des apôtres en nous donnant le désir de le découvrir et de le suivre. **▲ Aurélie Netz**



**Prends une feuille de papier et quelques stylos. Au centre de la feuille, représente un symbole qui te fait penser au Christ. Ensuite, autour de ce premier dessin, écris les prénoms des personnes qui t'ont inspiré-e et t'inspirent dans ton cheminement. Note aussi ce qu'elles t'ont transmis : leurs valeurs, leur élan, un comportement. Au bas de la feuille, note encore quelques mots qui te qualifient comme disciple : aimes-tu enseigner, créer, écouter... ?**



## Pour aller plus loin

Le grand entretien entre la professeure de Nouveau Testament Valérie Nicolet et la pasteur Carolina Costa sur les femmes dans la Bible : [www.re.fo/femmes](http://www.re.fo/femmes).

## # RENCONTRE

### Guitare et vendredis JP

Envie d'apprendre la guitare gratuitement ? A la paroisse de Corsier-Corseaux (VD), Kamal Kasdi et Florent Zolliker t'enseignent les bases, le soir ou le week-end, selon tes disponibilités. Contact : [kasdi0@me.com](mailto:kasdi0@me.com). **Et chaque vendredi, à 20h, c'est JP !** Rendez-vous au local sous l'Hôtelierie de Châtonneure, à Corseaux (VD) : jeux, amitié, louange, week-ends et voyages, dès 14 ans. Mathieu et Aïnoa Ruch répondent à tes questions : 079 951 07 15. **▲ K.F.**

## # LIVRE

### Tu admires qui ?

Un chanteur, une influenceuse, une prof, un personnage de manga ? Admire quelqu'un, ça paraît anodin... mais ça peut carrément changer la personne que tu deviens. C'est tout le sujet du nouveau livre d'Hélène Vignal. L'autrice y raconte une histoire personnelle : ses parents étaient sous l'emprise d'un gourou, impossible donc d'en faire des modèles. Adolescente, elle bouillonnait face aux injustices du monde. Et puis, un jour, en allumant la radio, elle tombe sur une voix qu'elle va admirer, le temps de trouver sa place dans le monde. **▲ K.F.**

*Admirer*, Hélène Vignal, Labor et Fides, 2026, 112 p.

## # FILM

### Ainara veut entrer au couvent

A 17 ans, Ainara est une élève brillante, promise à un parcours tout tracé : bac sans accroc et fac dans la foulée... mais elle annonce qu'elle veut entrer au couvent. *Les Dimanches*, sacré meilleur film aux Goya 2026, raconte l'histoire d'une adolescente en pleine mutation, ayant grandi dans une famille pleine de non-dits, où la foi devient une expérience intime et fragile, jamais un dogme. Il est sorti en VOD en juin. De quoi se demander : qu'est-ce que je veux vraiment faire de ma vie ? **▲ K.F.**

# Un « personal Jesus » et des dilemmes

L'IA fait-elle un bon accompagnant spirituel? C'est la question posée par Adrien Despont dans son travail en sciences de la communication sur un *chatbot* bernois qui répond « comme Jésus ».



**Adrien Despont**  
chef de projet pour  
les festivals jeunesse  
et étudiant en sciences  
de la communication

## Quel a été le déclencheur de cette recherche ?

**ADRIEN DESPONT** J'ai suivi un séminaire à l'université sur le thème de l'IA conversationnelle et j'utilisais moi-même cet outil. J'ai fait un premier travail pour savoir comment les professionnels d'Eglise utilisaient les *chatbots* (*robots conversationnels*, NDLR). J'ai entendu parler de Personal Jesus, développé par une start-up bernoise (Avatar Labs). Il m'a paru être un bon terrain d'enquête, car suisse, donc proche de notre contexte, et disponible sur Telegram, soit très accessible.

Il s'exprime avec humour, cite des versets bibliques et, contrairement à d'autres IA, incarne vraiment une personne – Jésus – avec une dynamique relationnelle et non transactionnelle. Comme tout *chatbot*, il permet de discuter de sujets spirituels depuis chez soi, dans son lit, sans engager l'énergie de sortir et de rencontrer des gens. Je me suis demandé comment cet outil pourrait prendre sa place dans le paysage de l'accompagnement spirituel. L'idée était d'étudier les relations entre l'humain et ce nouvel être, encore à définir.

## Vous parlez de « nouvel être » et non d'un simple outil ?

Les chercheurs Andrea L. Guzman et Seth Lewis ont défini trois dimensions de la communication homme-machine : la partie fonctionnelle, qui fait référence à tout ce qui relève de l'interface ; l'aspect relationnel : quels liens entretenons-nous avec la machine ? Et la dimension métaphysique :

qu'est-ce que ce *chatbot* ? En principe, la relation entre humains se fait par la voix. Là, on discute (par écrit) avec une machine, mais de quoi s'agit-il au juste ? Certaines personnes qui échangent avec Replika le considèrent comme un ami, d'autres voient ChatGPT comme un psy... Certains parlent de « quasi-interlocuteur. »

## Comment s'est organisé votre travail ?

C'est une recherche exploratoire et qualitative. J'ai d'abord voulu comprendre quelle communication se noue entre humains et machines, quels sont les liens entre cela et la spiritualité, et de quelles ressources disposent les personnes en questionnement. Puis j'ai demandé à des utilisateurs (huit) de tester l'outil (à raison de trois fois quinze minutes au minimum, mais souvent cela a été davantage). Enfin, j'ai souhaité comprendre, au moyen d'entretiens semi-directifs, ce qu'il en ressortait. J'ai, pour le moment, recueilli la moitié des témoignages.

## Quels sont les premiers retours ?

Tout le monde n'a pas les mêmes besoins ! Certains utilisateurs vont aller plus en profondeur, être en recherche de sens, d'interprétations. Arrivera-t-on à développer un jour une IA performante sur ce plan ? D'autres ont trouvé l'outil utile pour ses impulsions, les échanges, la possibilité de discuter. Quelqu'un, en particulier, a pointé que sur des sujets difficiles, que l'on n'a pas envie d'aborder avec d'autres personnes par peur « de les embêter, de leur prendre du temps », Personal Jesus permettait d'ouvrir le champ des possibles.

## Avez-vous identifié des risques ?

Ce sont les mêmes qu'avec une autre IA : les biais sur la manière dont on construit l'outil et les données qu'on lui fournit. Il existe des *chatbots* clairement orientés.

Je trouve ce *personal Jesus* assez neutre et ouvert. Mais c'est vrai qu'en touchant à la spiritualité on peut influencer négativement des personnes, si l'on critique par exemple leurs pratiques religieuses. Il y a aussi des effets sur la pratique religieuse : une personne utilisant ce *chatbot* a moins ouvert sa bible. On peut donc se demander à quel point on est ancré dans sa croyance, auquel cas cela constitue juste un outil sympa... Ou bien s'il devient essentiel à sa propre pratique religieuse.

## Théologiquement, personnifier Jésus n'est-il pas discutable ?

Cela pose des questions. Si l'humain est fait à l'image de Dieu, que l'IA est à l'image de l'humain... est-elle le reflet de Dieu ? Se pose aussi la question du rapport à l'altérité : existe-t-elle, dans un *chatbot* ? L'IA entre rarement dans la confrontation avec ses utilisateurs. Or, il en faudrait probablement davantage... Je trouve intéressant d'échanger avec Jésus. Cela me plaît aussi de lui poser la question de sa relation avec Marie-Madeleine, qu'il me réponde avec humour... C'est une manière intéressante de découvrir Jésus. Et peut-être un peu blasphématoire pour certains. Au final, cette simulation interroge : quelles questions s'est posées Dieu en nous créant ? Nous avons les mêmes interrogations aujourd'hui.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

## La recherche en bref

*L'IA, une ressource pour l'accompagnement spirituel ?* Etude sur l'utilisation d'un *chatbot* incarnant Jésus. Bachelor en sciences de la communication, Université de Fribourg. Publication à l'automne 2026.

# Reconnaître les fleurs dans le désert

Dans la littérature, les futurs imaginaires sont des critiques du présent. Il en est de même dans la Bible. Ces projections suscitent des changements, mais le risque est de ne voir que le péché comme résultat de l'action humaine. Les communautés doivent réapprendre à voir les signes de l'action du Christ.



**Sophie Maillefer**  
Pasteure suffragante  
dans la paroisse de  
Belmont-Lutry (VD)

**CRITIQUE** « Pour mon mémoire de master, j'ai étudié la représentation du futur dans la science-fiction. Autant vous dire que c'est négatif! » explique Sophie Maillefer. « Quand on travaille à l'avenir de l'humain, il y a une dimension critique du présent ou du passé. C'est une dénonciation : on imagine le futur comme conséquence du présent. Ce qui est très intéressant, c'est que les auteurs bibliques faisaient exactement la même chose! » « Les futurs bibliques

et imaginaires ont en point commun de vouloir susciter un changement », analyse la théologienne. « C'est peut-être ce qui distingue un simple divertissement d'une grande œuvre : cette capacité à transformer. » Et c'est dans ce mouvement que Sophie Maillefer voit l'espérance : « Elle change le rapport que l'on a au monde aujourd'hui, ici et maintenant. L'espérance ne consiste pas à vendre des promesses pour demain, mais à ouvrir des « possibles » dans la situation actuelle, permettant de rester debout malgré l'adversité. »

### Reconnaître les victoires du Christ

« Nos cultures ont été influencées par le christianisme. Mais on a tout gardé du logiciel chrétien, sauf l'espérance! » regrette-t-elle. « Et n'est-ce pas justement le rôle des chrétiens de réaffirmer une espérance, même dans les temps de crise? C'est selon moi l'enjeu spirituel actuel, en tant que communauté d'espérance », résume Sophie Maillefer. « Parfois, l'espérance, c'est simplement retrouver la capacité à reconnaître ce qui est déjà là de la victoire du Christ, de la présence de Dieu sur terre, de ce qui est bon et beau dans ce monde. Cela permet de trouver les forces de se dire : « OK, il y a des choses qui ne sont pas encore là, mais mon travail, c'est de les faire advenir et de conserver l'idée que c'est possible. » « Il ne

faut pas être naïf non plus. Il nous arrive de vivre des temps de crise sans recevoir de réponse. Mais même là peut naître l'espérance qu'une autre vie sera possible pour d'autres, qui viendront ensuite. L'espérance alimente aussi cette notion de sens du sacrifice », complète-t-elle. « Croire que la graine plantée peut germer. »

### Une espérance communautaire

En tant que pasteure, elle souhaite porter en communauté cette espérance. « Mon travail est de témoigner de là où je vois que l'Esprit saint est à l'œuvre, de reconnaître là où des fleurs sont présentes dans le désert. Il y en a beaucoup plus que ce que l'on pense », se réjouit-elle. « Pour moi, la foi est ce qui doit nous permettre de tenir debout et de traverser « l'adversité ». C'est pour cela que la dimension collective est si importante : certaines fois, ce n'est pas possible de voir ces éléments positifs en étant seul, et parfois, c'est nous qui aidons d'autres à les voir. »

« C'est ainsi que l'espérance ne m'apparaît pas comme une thématique chrétienne abstraite, mais comme une pratique concrète nourrissant la vie spirituelle et le travail intérieur. » Pour l'aider dans cette démarche spirituelle, Sophie Maillefer aime s'appuyer sur des ressources d'autres confessions chrétiennes, découvertes durant son travail de mémoire : « Les réformés, et peut-être une grande partie des protestants, ont de la peine à témoigner du fait que de l'humanité, il peut ressortir autre chose que du péché. Les anglicans et les orthodoxes m'ont aidée à trouver une posture plus universaliste et peut-être à réaliser qu'il peut aussi y avoir un bout de ciel sur terre. Nous tombons vite dans le même travers que la science-fiction, qui ne fait que dénoncer les travers de l'humanité. » **► Joël Burri**

### Pour aller plus loin

- *L'Art de la science-fiction*, Marc Atallah, ActuSF, « Les collections de la Maison d'Ailleurs », 2016.
- *Les Pouvoirs de l'enchantement*, Anne Besson, Vendémiaire, 2021.
- *Le Film qui avait tout prédit*, Benjamin Patinaud, sur YouTube (Bolchegeek). [www.re.fo/predit](http://www.re.fo/predit).

Autres ressources : [www.reformes.ch](http://www.reformes.ch).

# « On aime quand les temples sont là, même ceux que l'on n'utilise pas ! »

Laurent Jacoby a étudié quatre manières d'utiliser des temples protestants qui ont été transformés. L'occasion pour lui d'interroger la notion de sacré dans la foi réformée.



**Laurent Jacoby**  
Auteur d'un travail de master en architecture à l'EPFL sur les transformations de temples

**Vous avez étudié différentes manières d'utiliser des temples protestants. Lesquelles ont le plus de succès ?**

**LAURENT JACOBY** J'en ai étudié quatre. L'intensification d'usage, la réaffectation, la vente et, enfin, la plus radicale, la démolition. En règle générale, en matière de modification, moins on transforme, mieux c'est. Pour des raisons économiques, symboliques, mais aussi de marketing. Cela crée une vraie richesse de garder l'esprit d'origine, que l'on observe par exemple dans des chapelles devenues logements, ou dans le cas de la boîte de nuit Paradiso à Amsterdam, construite dans un ancien bâtiment de l'Église libre. Finalement, les avis se rejoignent beaucoup chez les différentes personnes que j'ai interrogées. On priorise la continuité d'un usage pour un maximum de la population par rapport à une vente ou une démolition. Et même le pasteur était très enthousiaste à propos de la discothèque à Amsterdam. Mais c'est

peut-être encore un peu tôt pour une telle initiative en Suisse. Cependant, j'ai axé ma recherche sur un environnement urbain ; les opinions n'auraient peut-être pas été les mêmes à la campagne.

**Parmi ces temples urbains, vous parlez beaucoup de la Croix d'Ouchy, en cours de métamorphose. En quoi cet endroit est-il représentatif de cette réflexion ?**

Actuellement, on y célèbre environ un culte par mois et l'abside est utilisée par le parascolaire. Au tout début des réflexions de réaffectation, il a été question de le détruire. Il y a eu une levée de boucliers contre cette idée, alors même qu'il était sous-utilisé. C'est tabou. Les temples, on aime quand ils sont là, même si leur usage est en déclin. Finalement, il y a eu un appel d'offres et c'est un bureau lausannois qui travaillera dessus. Le temple ne sera pas énormément modifié et regroupera plusieurs ludothèques de la Ville de Lausanne.

**En étudiant la réaffectation de ces églises, vous vous êtes penché sur la notion du sacré dans les temples protestants. Qu'avez-vous observé ?**

La notion de sacré est ambiguë et difficile à déterminer dans la foi protestante. Par nature, le temple protestant est désacralisé, même si à l'origine il s'agissait d'un temple catholique qui a été transformé après la Réforme. Mais dans l'imaginaire collectif, par son esprit d'origine et par sa symbolique, une sorte de sacré reste, qui se rapproche du patrimoine. D'ailleurs, tous sont protégés en tant que bâtiments historiques ! Mais cette zone grise du sacré complique les discussions. Les communes, qui sont propriétaires de ces bâtiments dans le canton de Vaud, pourraient en faire ce qu'elles veulent, mais cela ne ferait pas forcément plaisir à tout le monde.

**Pourquoi avez-vous eu envie de vous pencher sur ce thème ?**

Ce qui m'intéresse beaucoup, en architecture, c'est la notion de *readaptative reuse*, c'est-à-dire l'intensification d'usage des espaces construits. C'est une question de durabilité. Il existe déjà beaucoup de documentations sur les réaffectations d'usines ou de friches, mais en ce qui concerne les bâtiments religieux, le sujet est plus complexe et sort des sentiers battus. **Propos recueillis par Elise Dottrens**

## COURRIER DES LECTEURS

### Toutes les communes ne paient pas

**A propos de l'article sur les organistes concurrencés par la musique enregistrée lors des services funèbres (notre édition de juin).**

« Ce qui est vrai pour une partie des communes du canton à propos des frais d'organistes ne l'est pas partout, et il existe bon nombre de communes qui ne prennent pas ces frais à leur charge. Ils incombent dès lors aux familles. »

► Anne Cholet

## BRÈVE

### Diane Barraud élue

**ÉLECTION** Diane Barraud, pasteure depuis 2011 au Point d'Appui, lieu d'accueil pour les migrants à Lausanne, devrait rejoindre le Conseil synodal. Elle est la seule candidate à la succession de la pasteure Laurence Bohnenblust-Pidoux, démissionnaire pour raisons de santé. Quand vous lirez ces lignes, elle devrait avoir été élue par le Synode du 19 juin à Penthalaz. **J. B.**

**Brocante Antiquités**  
achat-vente, débarras  
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »  
Stéphane Vagne et Sophie Girod  
1148 L'Isle

**021 864 40 52**  
info@violondingres.ch  
www.violondingres.ch

# Droits de l'enfant et catéchèse : un colloque fait le point

Comment l'éducation religieuse peut-elle soutenir les droits de l'enfant ? Quelque 80 personnes de toute l'Europe et de toutes les confessions ont partagé leurs points de vue durant trois jours à Leysin.

**AVENIR** La brume se dissipe sur les Alpes vaudoises en ce mercredi matin 10 juin frisquet. La chaleur est ailleurs : dans la salle du petit déjeuner de l'Alpine Classic Hôtel où de joyeux « *Guten Morgen* » répondent aux « Bonjour » et aux « Hello ». Dynamique présidente du comité d'organisation, la Fribourgeoise Nicole Awais s'assure que tout se passe au mieux. « Le programme est intense », remarque-t-elle, tout en courant ouvrir la chapelle pour le temps de recueillement qui lance cette deuxième journée de la Conférence européenne d'éducation chrétienne (ECCE).

La rencontre, qui a lieu tous les trois ans, se penche sur les droits de l'enfant, avec une réflexion inspirée par le psalmiste : « Les enfants sont une récompense de Dieu » (Ps 127, 3). Vaste sujet pour les catéchètes, enseignant-es et professionnelles de l'enfance venues de 17 pays. « La question que nous posons, c'est comment la catéchèse soutient non seulement les droits des enfants, mais aussi leur développement et le monde dans lequel ils et elles vivent », explique Nicole Awais. En Europe comme ailleurs, tous les pays n'avancent pas à la même vitesse ni ne sont confrontés aux mêmes difficultés. « L'enjeu est de permettre à tout le monde de faire un pas en avant. »

Pour Peter, d'Irlande du Nord, une telle conférence ouvre des perspectives : « Cela élargit nos horizons et nous permet de partager de bonnes pratiques. » Katalin, théologienne luthérienne hongroise, renchérit : « Je vais repartir avec énormément de matériel mais l'échange d'idées est aussi essentiel. » Nicole Awais abonde, elle qui apprécie la dynamique des discussions et leur bienveillance. Elle en profite

pour remercier toutes les personnes qui ont rendu possible l'organisation d'un tel événement – une première – en terres vaudoises, en particulier l'Eglise évangélique réformée de Suisse et la Conférence des Eglises réformées romandes.

## Paraboles dessinées

Ici, on soigne autant la forme que le fond, si l'on en croit les supports éducatifs exposés : pâte à modeler, jeux, bulles de savon. Qui a dit que l'éducation ne devait pas être ludique ? Cassant l'image d'un catéchisme ennuyeux, le pasteur suisse Heiner Schubert offre une vision inédite de l'étude biblique. Le voici dessinant en direct une version contemporaine de la parabole du fils prodigue. C'est fluide, drôle et ultra-efficace.

Changement de perspective avec l'intervention de Paul Butler. L'ancien évêque anglican insiste, lui, sur le geste disruptif de Jésus plaçant l'enfant au centre. Ce faisant, Jésus-Christ a bouleversé le débat théologique, illustre-t-il. Suivant cet exemple,

il importe de dépasser l'aspect purement juridique des droits de l'enfant, ou pédagogique, si l'on se réfère à l'éducation, pour reconnaître à l'enfant sa place et sa valeur centrales.

## L'éducation, lieu de développement

« Tout cela nous conduit à mettre l'accent dans l'éducation sur la sagesse, et non simplement sur la connaissance ; sur l'espoir, et non sur la simple utilité ; sur la communauté, et non sur l'individu ; et sur la dignité, sans sous-estimer quiconque », indique Paul Butler. Aussi appelle-t-il à considérer l'éducation comme « un lieu de découverte, de collaboration, de croissance dans la fraternité, en reconnaissant que nous sommes tous dans une position de dépendance envers Dieu, une position d'humilité ». Pour le Britannique, l'éducation consistera alors « à s'aider les uns les autres à se développer et à grandir en tant qu'êtres humains ».

De quoi nourrir abondamment les échanges lors des ateliers de l'après-midi.

▲ **Emmanuelle Robert**

Retrouvez les dessins de Heiner Schubert sur [parole-main.com](http://parole-main.com).

« Comment la catéchèse peut-elle soutenir le développement des enfants ? »



© William Caviri/EERV

# « Trouver des solutions qui conviennent au plus grand nombre »

Un guide pratique est disponible pour les paroisses préparant leur fusion dans le cadre d'Eglise29. *Réformés* l'a lu et a interrogé Laurent Curchod, juriste chargé du processus.



**Laurent Curchod**  
Juriste,  
chargé du processus  
de fusion des paroisses  
de l'EERV

Passer de 88 paroisses à 25 ou 30 communautés paroissiales d'ici au 1<sup>er</sup> janvier 2029, c'est le cœur d'Eglise29, processus de transformation de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV). « Aide à la décision » et « fil rouge » pratique-pratique, un guide de 26 pages leur a été fourni. Laurent Curchod, qui a notamment accompagné la fusion des communes vaudoises, est aussi à leur écoute.

**Les finances sont reconnues comme un enjeu important, mais rien n'est mentionné quant aux réticences potentielles de paroisses aux ressources très différentes...**

**LAURENT CURCHOD** Dans une fusion, il y a un transfert des actifs, passifs, droits et obligations à la nouvelle paroisse. Et comme pour les communes, il existe des disparités financières entre les paroisses et il y aura très probablement des questions à ce sujet. Toutefois, une fusion de paroisses n'est pas qu'une démarche financière et administrative. Elle doit se conduire dans un esprit chrétien. La nouvelle structure est là pour transmettre l'Évangile ; l'argent ne doit pas être une barrière. On ne fusionne pas des sociétés communales... mais des communautés de foi.

**De la même manière, la question des fusions de paroisses aux couleurs théologiques différentes n'est pas posée...**

Au sein de l'EERV, et plus généralement dans le protestantisme, il y a une diversité dans la pratique de la foi. Eglise29

concerne toutes les paroisses et il faudra trouver des solutions qui conviennent au plus grand nombre.

**Le document mentionne des sources d'économie envisageables. Lesquelles ?**

Je ne pense pas ce processus du point de vue des économies. A mon sens, l'intérêt principal est d'avoir une capacité financière accrue pour la nouvelle communauté, permettant de développer davantage de projets. Mais il faudra peut-être rémunérer ou défrayer d'autres fonctions au sein de la nouvelle paroisse, comme les trésoriers, ce qui n'est pas toujours le cas aujourd'hui...

**Le texte souhaite la participation des paroissiens. Au-delà d'un vote certes très symbolique sur le nom d'une future entité, comment impliquer tout le monde ?**

Il y aura des groupes de travail dans chaque paroisse et il sera important d'y intégrer non seulement les membres des conseils paroissiaux ou les personnes très impliquées dans l'Eglise, mais aussi des paroissiens « ordinaires » désireux de participer. Comme pour les fusions de communes, toutes les matières ne nécessitent pas des connaissances techniques. Certaines questions, plus émotionnelles, peuvent être abordées par des non-spécialistes. On ne pourra rien imposer, mais je pense qu'il est fondamental que ce ne soit pas réservé à un nombre trop restreint de personnes issues principalement des conseils paroissiaux.

**Des églises seront forcément moins utilisées. Existe-t-il une stratégie pour la réaffectation ?**

C'est un vrai sujet. Dans un processus de fusion, il faut réfléchir aux lieux de culte et de rassemblement en général. L'objectif n'est pas de faire table rase du passé en supprimant les lieux de culte peu

utilisés, mais il faudra nécessairement définir des priorités, mener une réflexion concernant les lieux de culte principaux et secondaires. A noter aussi que pour la réaffectation d'un lieu de culte inutilisé, la discussion passe nécessairement par les communes, à qui appartient la quasi-totalité des lieux de culte dans le canton de Vaud. Les conséquences des fusions de paroisses concerneront aussi les communes, le lien avec elles est donc fondamental dans ce processus. (*Retrouvez notre série sur le sujet, en page 25, NDLR.*)

**Le texte signale à plusieurs reprises la possibilité de régimes d'exception. Concrètement, quelles marges de manœuvre existe-t-il sur l'ensemble du processus et comment procéder en cas de conflit ?**

Respecter les gens et les opinions divergentes lorsque l'on accompagne une fusion est absolument fondamental : l'ensemble des avis compte. Concrètement, je crois qu'il y a toujours une marge de manœuvre. Celle-ci peut passer, par exemple, par la prise en compte d'une exception demandée par une ou plusieurs paroisses. Nous sommes là pour trouver des solutions qui apaisent les gens. Par ailleurs, une fusion, ce n'est pas qu'une addition de différentes paroisses, mais c'est aussi la création d'une nouvelle paroisse, d'une nouvelle entité qui développera d'autres projets. Pour apaiser les craintes, il faut de l'information, de la communication, du respect pour la diversité des avis, et un sens clair à la démarche, un processus lisible. Enfin, certaines choses sont appelées à être modifiées, y compris une fois la nouvelle paroisse née : le processus est donc évolutif. Ce qui est définitif, c'est qu'il n'y aura plus qu'une seule communauté, mais pour le reste, je crois qu'il faut aussi laisser le temps à certaines choses de prendre corps.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

# Trop attachés aux objets ? On en parle !

Une journée complète pour se reconnecter à ce qui compte pour soi : cela se passera le samedi 3 octobre, à Lausanne. Les inscriptions sont ouvertes.

**RENCONTRES** « Des biens et des liens », c'est le thème de la table ronde qui ouvrira cette journée inédite. Elle démarrera à l'Espace Maurice Zundel avant de s'achever sur une célébration œcuménique tout public à la cathédrale de Lausanne. La discussion menée par Marie Cénec réunira Sœur Svenja, de la communauté de Grandchamp, et l'écothéologien Michel Maxime Egger. « La thématique de notre lien aux objets n'a pas pour but de juger notre rapport à la manière, mais bien de travailler ce rapport », explique Marie Cénec.

## Poésie et pratiques écospirituelles

Après un repas tiré du sac, place en effet aux travaux pratiques avec une série

d'ateliers (deux à choix par personne) portés par une multiplicité de partenaires experts (EcoEglise, œco Eglises pour l'environnement, Unil, Transform Action Lab, Repair Café LaPure.ch...). Il sera ainsi possible de réfléchir à la spiritualité de Maurice Zundel face aux défis écologiques, de partager des expériences concrètes « pour se sentir moins seul dans sa paroisse » en matière d'écologie, de s'exercer à l'écriture poétique pour « aller puiser à l'essentiel », de s'initier au théâtre-forum pour déjouer les rapports de pouvoir des objets en chacun, de découvrir ce que sont les « théologèmes de la Création », d'apprendre à monter son *Repair café* en paroisse ou encore de méditer et vivre des pratiques

d'écospiritualité afin de se mettre en chemin vers une transformation intérieure. Lors de la cérémonie œcuménique et méditative de clôture à la cathédrale, « beaucoup de place sera laissée au silence, à la musique, avec en particulier une harpiste et un contrebassiste. Une forme de sobriété liturgique », détaille Marie Cénec. **Camille Andres**

**Rencontre annuelle du réseau EcoEglise, célébration œcuménique du soin de la Création des Eglises vaudoises (CECCV) et fête des 40 ans de l'association œco Eglises pour l'environnement : samedi 3 octobre. Inscriptions jusqu'au 25 septembre sur [www.re.fo/possede](http://www.re.fo/possede).**

## BILLET DU CONSEIL SYNODAL

# Vacances et repos



**Philippe Leuba**  
Président  
du Conseil synodal

**RESSOURCEMENT** « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai le repos. » Que cela chante bien à la veille des vacances estivales ! Avec un peu d'imagination... et de dérision, on pourrait y voir une promesse du Club Med ou d'une station balnéaire en vogue. A l'heure où, le plus légitimement du monde, chacun aspire à s'évader loin des tracas quotidiens, l'espace de deux ou trois

semaines, il serait tentant d'espérer transformer une pause – souvent bienvenue – en un significatif réconfort.

Il est toutefois à craindre que le séjour sur la Costa Brava, au Cap d'Agde ou à Ibiza n'offre qu'un soulagement à peine plus durable que le bronzage récolté sur place. S'il ne faut écarter le remède passager que constituent les vacances estivales, celles-ci ne jouent en réalité que le rôle d'un antidouleur... Elles apaisent sans soigner.

Le vrai ressourcement, celui qui guérit de la fatigue inhérente à la condition humaine, tient moins au farniente estival qu'à

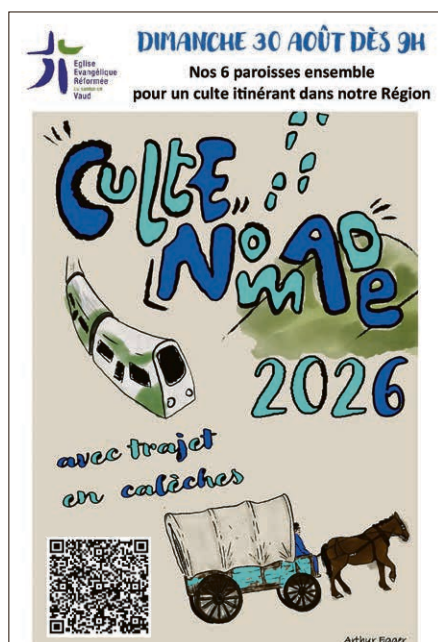
la découverte d'un sens à la vie de tous les jours. Ce sens ne peut être découplé d'une espérance. La vie humaine ne peut se résumer à la trilogie « je nais, je consomme, je meurs » sans qu'il en résulte un épuisement contre lequel le séjour à la plage sera bien dérisoire.

## « Découvrir un sens à la vie de tous les jours »

Il n'y a de véritable repos que dans la double conviction que sa propre existence a une valeur intrinsèque – que le Christ a payée de sa vie – et qu'elle ne se termine pas avec la mort. Là est le vrai repos ; celui qui persiste même lorsque le bronzage estival aura disparu. Que chacun le trouve... et profite de ses vacances ! **▲**

# Le 30 août, culte Nomade

Le dernier dimanche d'août, six paroisses de la Région vous invitent, le temps d'une journée, à vivre la foi autrement : en chemin entre Allaman, Gimel, Pampigny et Vullierens.



**CULTE** Le temps d'une journée, entre 9h et 16h, venez vivre en communauté un culte itinérant reliant Allaman à Vullierens en transports publics.

Allaman, Gimel, Pampigny, Vullierens : à chaque arrêt, une halte de célébration avec l'un-e des ministres. Les rencontres se nouent entre paroissiens d'horizons différents, et la communauté se tisse au rythme des correspondances. Que vous veniez seul-e, en famille ou entre amis, ce culte Nomade est une invitation à redécouvrir que la foi se vit aussi en chemin. Trois de nos ministres en parlent.

**Olivier Rosselet, pasteur,**

**paroisse de Saint-Prex – Lussy – Vufflens**

Le culte Nomade, c'est une communauté en marche dans la joie et la confiance ; un peu comme les Hébreux en route vers la Terre promise. On sort de nos chapelles, on fait connaissance, on découvre de nouvelles terres. Cela fait du bien de savoir

sa paroisse en lien avec d'autres, on n'est pas tout seul au monde, on tire à la même corde. C'est une belle manière de témoigner d'un Dieu qui marche avec nous.

**Jules Neyrand, diacre,**

**paroisse de Gimel – Longirod**

Célébrer ensemble, c'est s'assembler, autrement dit : faire « Eglise ». Mais l'Eglise n'a pas vocation à rester statique. Si elle existe, c'est avant tout, selon moi, pour accomplir sa mission : aller dans le monde et faire des disciples du Christ. Le culte Nomade nous rappelle que notre mission de chrétien est corrélée à un mouvement vers l'extérieur. Plaise à Dieu que nous n'attendions plus le retour des paroissiens dans les Eglises, pour préférer, nomade, aller rejoindre sur leurs chemins celles et ceux qui n'ont pas encore découvert la merveilleuse présence du Christ dans leur vie.

**Eloïse Deuker, pasteur,**

**paroisse de Pied du Jura**

Le culte Nomade est une petite aventure au cœur des terres familières de notre région. Il élargit l'espace et rend les distances à parcourir plus joyeuses. Ce culte nous invite à découvrir des liturgies, des lieux de culte et des visages divers et nous offre ainsi à goûter à une Eglise aux multiples expressions.

Vous pouvez venir à l'un ou à l'autre des moments, ou participer à l'entier de la journée. Prenez votre pique-nique de midi. Les déplacements se font en calèche, en BAM et en car. Chaque participant-e achète lui-même, elle-même, son billet pour le BAM. Le trajet demi-tarif revient à 3 fr. Vous pourrez également acquérir votre billet auprès de responsables. Le car et la calèche vous sont offerts par l'Eglise ! Renseignements et toutes les infos sous [eerv.ch/morges-aubonne](http://eerv.ch/morges-aubonne), sous Ressourcement. ▲

**Demandez le programme !**

**8h43:** train de Morges à Allaman. Dix minutes à pied / Car à la gare.

**9h:** église d'Allaman, café-croissant.

**9h30:** louange et ouverture du culte.

**10h00:** car jusqu'à Gimel.

**10h15:** église de Gimel, apéritif.

**10h45:** narration biblique.

**11h30:** car jusqu'à Bière. 12h03 : BAM jusqu'à Pampigny.

**12h30:** église romane de Pampigny, cène.

**13h:** caveau et extérieur, pique-niques tirés des sacs.

**13h45:** trajet en calèches jusqu'à Vullierens.

**15h:** église de Vullierens, intercession et bénédiction.

**15h15:** dessert de clôture.

**15h52 ou 16h52:** bus MBC en direction de Morges, vingt minutes (le car repasse par Pampigny, Bière, Gimel, Aubonne et Allaman).

A chaque halte, moment pour manger ensemble : café-croissant, apéritif, pique-nique sorti du sac et dessert.

## L'été en Eglise dans la Région

Concerts à la cure de Vufflens **les dimanches 5, 12, 19 et 26 juillet (18h-19h)**, concerts dans le jardin de la cure de Vufflens-le-Château, accompagné d'un moment convivial. Une occasion de se rencontrer et de partager en toute simplicité au son de la musique folk, du blues ou du gospel. Programme sur [eerv.ch/saint-prex-lussy-vufflens](http://eerv.ch/saint-prex-lussy-vufflens), sous Activités/Fêtes et événements.

**Dimanche 2 août, 10h**, à Chigny, culte en plein air avec les paroisses de Pied du Jura et de Saint-Prex – Lussy – Vufflens. Rendez-vous à Chigny, au « Verger collectif ».

## L'AUBONNE

### DANS LE RÉTRO

#### Un beau culte intergénérationnel

Le 7 juin, un culte intergénérationnel en musique, accompagné par l'équipe de « ça joue RM » a eu lieu au temple d'Etoy, suivi d'une grillade dans le jardin de la cure du village. Une nouvelle fois, les paroissiens, habitants, jeunes et moins jeunes étaient invités au jardin pour se rencontrer et partager.

### RENDEZ-VOUS

#### Prière avec les chants de Taizé

**Dimanche 12 juillet, à 19h30**, chapelle de l'Institution de Lavigny. Un temps de prière et de méditation ponctué par les chants de la communauté de Taizé. Contact : alainrihs@sunrise.ch.

#### KidsGames 2026

**Du 2 au 7 août**, à Apples et Lonay. Nous pouvons être en pensées et prières pour les enfants de 7 à 14 ans qui participent à cette semaine sportive, ludique et créative, non seulement dans notre région mais également en Suisse romande. Les enfants sont entourés de coachs et aide-coachs pour vivre des moments forts autour du thème « main dans la main » avec comme compagnon le personnage biblique de Moïse. Prions que cette semaine soit l'occasion de rencontres, d'amitiés et de découverte de la foi dans la joie et le mouvement. Infos : [www.kids-games.ch](http://www.kids-games.ch).

#### Nouvelles offres pour les enfants-ados

A la rentrée scolaire, la paroisse propose deux types de nouvelles activités pour les enfants de 6 à 12 ans. A Etoy, « l'histoire du jeudi » une fois par mois. Accueil et goûter dès 15h30, puis récit à 16h. Premier rendez-vous **le jeudi 20 août** à la cure d'Etoy. Contact : [sonia.thuegaz@eerv.ch](mailto:sonia.thuegaz@eerv.ch).

Et à Aubonne, « l'atelier du jeudi » une fois par mois pour entendre un récit puis vivre une activité. Accueil et goûter dès 15h, puis récit et activité qui se termine à 17h15. Premier rendez-vous **le jeudi 27 août** à la chapelle de Trévelin à Aubonne. Contact : [florence.loliger@eerv.ch](mailto:florence.loliger@eerv.ch) ou [sonia.thuegaz@eerv.ch](mailto:sonia.thuegaz@eerv.ch).

### Culte Nomade

**Dimanche 30 août**. Les paroisses de Gimel-Longirod, d'Aubonne, du Pied du Jura, de Saint-Prex – Lussy – Vufflens, Morges-Echichens et Lonay-Préverenges-Vullierens vous invitent pour un culte en plusieurs étapes entre Allaman et Vullierens. Rendez-vous à 9h pour le début du parcours à l'église d'Allaman pour un café-croissant. Lire la présentation ci-dessus.

### DANS NOS FAMILLES

#### Services funèbres

Ont été confiés à Dieu dans l'espérance de la résurrection :

Le 22 mai, Mme Nicole Zimmermann (57 ans), de l'Institution de l'Espérance à Etoy, en la chapelle de l'Institution. Le 29 mai, M. Jean-Jacques Maison (92 ans), d'Aubonne, au temple de son village.

## GIMEL

## LONGIROD

### ACTUALITÉS

#### 1<sup>er</sup> Août: culte patriotique dans l'unité

Nous avons le plaisir de vous inviter à un culte patriotique qui se tiendra le **same-di 1<sup>er</sup> août, 10h30**, à l'EMS de la Rosière. Cet événement, organisé avec l'église évangélique de Gimel et l'Église catholique, sera l'occasion de célébrer notre unité et notre attachement à notre patrie. Nous vous attendons nombreux pour cette belle occasion de communion et de célébration.

#### Culte Nomade avec la R1

**Le dimanche 5 juillet, à partir de 9h**, les paroisses du Cœur de la Côte, Gland, Begnins-Burtigny et Gimel-Longirod vous proposent de vivre un culte en plusieurs étapes. Vous pouvez venir à l'un ou à l'autre des moments, ou participer à l'entier de la journée selon vos envies et votre disponibilité. Programme: **9h**: église



Invitation au jardin de la cure d'Etoy à l'issue du culte. © L. Akeret

de Saint-George, accueil café-croissants. **9h30:** louange et ouverture du culte. **10h:** déplacement à Burtigny. **10h15:** église de Burtigny, lectures bibliques et prédication. **10h50:** déplacement à Gland. **11h15:** temple de Gland, prière et mini-concert d'orgue. Puis déplacement à Bursins. **11h55:** église de Bursins, sainte cène et fin du culte. **12h30:** apéritif et pique-nique canadien dans le jardin de la cure de Bursins (ou à la maison Forte en cas de pluie). Les déplacements d'une église à l'autre se font en voiture. Un covoiturage sera organisé. Pour vous renseigner : Cœur de la Côte : Jacques-Etienne Deppierraz au 079 798 44 89. Gland : Christel Matthey au 077 452 12 62. Begnins-Burtigny : Isabelle Court au 079 137 73 07. Gimel-Longirod : Isabelle Rubin au 079 343 71 16.

### Culte Nomade

avec les paroisses de notre Région

**Dimanche 30 août**, nos six paroisses vous proposent de vivre un culte en plusieurs étapes. Voir texte de une page 29.

### Retraite spirituelle à Grandchamp

**GIMEL-LONGIROD** Nous vous invitons à participer à une retraite spirituelle pendant le week-end du Jeûne fédéral, sur le thème « acceptation ou changement ? ». Eclairé par les enseignements de l'Évangile, ce moment privilégié nous permettra d'explorer comment notre foi peut nous aider à nous accepter nous-mêmes, et parfois, à prendre de nouvelles directions de vie. Nous partagerons des réflexions, la prière des sœurs de Grandchamp et des moments de méditation en lectio divina. Les places étant limitées à 10 personnes, nous vous encourageons à vous inscrire rapidement.

Départ : **jeudi 17 septembre, à 14h**, pour covoiturage (lieu à préciser).

Retour : dimanche 21 septembre, à 14h. Coût : à votre bon cœur (indicatif 70 à 90 fr. par jour + participation libre pour la salle et l'animation). Renseignements : Jules Neyrand au 078 730 39 30.

### RENDEZ-VOUS

#### Temps de prière

**Tous les mardis, à 18h**, église de Gimel. Une demi-heure de prière, articulée autour d'un psaume.

#### Atelier Gospel

**Tous les mercredis à l'église de Gimel, de 20h15 à 21h45** (hors vacances scolaires). Reprise le **18 août**.

#### Café du jeudi

##### et « L'aventure textile »

Le Café du jeudi vous invite à participer à son projet textile et décoratif. Choix des techniques, soutien d'une couturière et d'une tisserande. L'atelier est ouvert **les jeudis, entre 14h et 20h**, à la salle de paroisse de la cure de Gimel, place de l'Eglise 1, 1188 Gimel.

#### Vesti'bulle

**Les samedis, de 10h à 12h** ou sur rendez-vous à la salle de paroisse de Longirod.

## LONAY

## PRÉVERENGES

## VULLIERENS

### RENDEZ-VOUS

#### Culte patriotique

**Dimanche 26 juillet, 10h**, culte patriotique au temple d'Aclens, suivi d'un apéro. Des membres de la fanfare l'Avenir d'Aclens nous accompagneront.

#### Culte d'adieu

##### de Claude Demissy

**Dimanche 16 août, 10h**, au temple de Préverenges : après deux ans de service, le pasteur Claude Demissy célébrera son dernier culte dans notre paroisse. Nous le remercions pour sa disponibilité, pour son engagement et – bien sûr – pour ses cultes inspirants !

#### Culte Nomade

**Le dimanche 30 août**, ne manquez pas ce culte, au cours duquel nous nous déplacerons d'un endroit à l'autre en car, en train et en calèche ! Vous trouverez plus d'informations en une du cahier.

### Belles rencontres

#### LONAY-PRÉVERENGES-VULLIERENS

Ma mission au service de votre paroisse se terminera le 16 août. Ce sera pour moi l'occasion de célébrer un culte sur le thème de la joie de vivre telle qu'elle est exprimée dans la Bible. J'ai eu beaucoup de plaisir à découvrir cette paroisse au fil des mois. Tout d'abord, j'ai été sensible à la qualité de l'accueil, en particulier de Jean-Jacques, le président du conseil et de mes deux collègues Eveline et Snjezana avec qui nous avons eu une très belle collaboration. J'ai apprécié la bonne fréquentation des cultes et les échanges sympathiques qui ont suivi les célébrations.

Notre paroisse, comme toutes les autres, se voit imposer des changements qui vont transformer notre manière d'annoncer l'Évangile. Vous faites vivre huit lieux de culte, ce qui est une belle performance mais crée aussi des complications alors que de nos jours, la présence dans notre société passe par le numérique.

Depuis la première Pâque, le christianisme s'est transformé sans cesse pour nourrir la spiritualité de chaque génération. Nul ne peut prévoir l'avenir. Une seule chose est sûre : Dieu nous accompagne année après année. Votre paroisse possède tout le potentiel humain nécessaire pour continuer à faire vivre l'Évangile dans votre secteur. Merci à toutes et à tous pour tous les beaux moments passés ensemble. ► **Claude**



© C. Demissy



Snjezana Haldi prêche sur Jérémie lors de son culte d'examen au Centre Bois-gentil à Lausanne. © E. Heutmann

### De fête en fête

Cet été, deux Abbayes ont lieu dans notre paroisse. Les cultes auront lieu le **dimanche 5 juillet, 10h**, culte œcuménique à Prévèrenge (esplanade Jean-Villard-Gilles). **Dimanche 9 août, 10h**, à Denges (Pont rouge).

### ACTUALITÉS

#### Consécration de notre diacre suffragante Snjezana Haldi

Nous félicitons Snjezana pour ces examens de consécration réussis ! Le 3 juin, nous avons assisté à son culte d'examen (photo). Les paroissiennes et paroissiens sont cordialement invités à venir célébrer son culte de consécration, **samedi le 5 septembre, 17h**, à la cathédrale de Lausanne.

### POUR LES JEUNES

#### KidsGames

Ce camp de jour sportif, ludique et créatif avec découverte biblique pour les enfants de 7 à 14 ans a lieu au Centre sportif de Lonay **du 2 au 7 août**. Il est toujours possible de s'inscrire !

#### Activités enfance et catéchisme

N'hésitez pas à aller faire un tour sur notre site. **Dès le mois de septembre**, vous y trouverez les renseignements concernant l'Éveil à la foi, les activités enfance, le KT 7-8 et le KT 9-11. Des questions ? Appelez Snjezana Haldi (activités enfants, KT et parcours 3D) ou Eveline Heutmann (Éveil à la foi 0-6 ans).

### À VENIR

#### Repas de soutien

A noter dans vos agendas : **27 septembre, 10h**, temple de Lonay : culte suivi par une introduction dans l'histoire du temple de Lonay par François Bonzon, lors des 75 ans de sa rénovation. **Dès 11h30**, apéro et repas de soutien de la paroisse au centre paroissial. Inscription sur 021 803 63 23 (répondeur) ou par e-mail à paroisselpv@bluewin.ch.

### DANS NOS FAMILLES

#### Service funèbre

Nous entourons dans le deuil la famille de M. Daniel Vuagniaux (84 ans), Echandens

## MORGES

## ECHICHENS

### Reconnaissance

L'heure de la retraite étant arrivée pour moi, c'est avec une profonde gratitude, mêlée d'une touche de nostalgie, que je m'appête à terminer mon ministère au sein de la paroisse. Je garderai précieusement dans mon cœur les nombreux moments partagés avec chacune et chacun d'entre vous, que ce soit lors des cultes, des diverses activités paroissiales ou encore au fil des rencontres personnelles. Merci de tout cœur pour ce que vous m'avez apporté et pour les liens précieux qui se sont tissés au cours de ces dix années. Que la bénédiction du Seigneur repose sur chacune et chacun de vous. Avec toute mon affection, **■Danielle Staines**.

Le culte de reconnaissance de Danielle Staines aura lieu le **dimanche 23 août, à 10h**, au temple de Morges. Un livre d'or est à disposition au secrétariat.

### POUR LES JEUNES

#### Enfance-FamilleS

Découvrir les grands récits bibliques, soutenir la spiritualité et s'interroger sur les valeurs de la vie ! Un nouveau cycle de rencontres sera organisé dans une approche participative pour les enfants (2<sup>e</sup> H-6<sup>e</sup> H) et les préados (7<sup>e</sup> H-8<sup>e</sup> H). La thématique 2026-2027 sera un cheminement autour de « l'invitation à être » ! Des espaces privilégiés pour se questionner avec les enfants et développer la

confiance en mutuelle et en soi-même. Il est prévu une série de mercredis après l'école jusqu'à 14h à la Maison de Beau-sobre ou dans l'église d'Echichens. Pour réunir les familles, quatre célébrations festives et participatives seront proposées entre octobre et mars 2027. Les informations détaillées des heures et lieux sont disponibles sur notre site internet [www.eerv.ch/morges-echichens](http://www.eerv.ch/morges-echichens) ou auprès d'Emmanuel Schmied au 079 288 98 69 ou [emmanuel.schmied@eerv.ch](mailto:emmanuel.schmied@eerv.ch).

### Notre nouvelle ministre suffragante se présente

**MORGES-ECHICHENS** Je m'appelle Annika Jaillet et je commence ma suffragance dans la paroisse de Morges-Echichens au mois d'août. Issue d'une famille de pasteurs, je suis bercée dans le milieu paroissial depuis mes plus jeunes années. C'est donc avec plaisir que je le découvre de l'intérieur.

D'un naturel joyeux, j'aime échanger avec légèreté, mais également les discussions plus profondes. Je suis un peu touche à tout : j'aime autant la musique que la lecture, ou le sport. Mon besoin d'être tournée vers les autres est l'une des choses qui m'a conduite à choisir ce métier. Je me réjouis de vous rencontrer tout prochainement, peut-être sur le seuil d'une de nos églises.



**Dynamique jeunesse**

Pour les jeunes de 12 à 15 ans, des activités (soirée, matinée, journée, week-end ou camp d'une semaine) permettent de vivre des temps forts basés sur les valeurs de l'Évangile. Dès 14 ans, un parcours spécifique (parcours 3D: la foi chrétienne? Découvrir, Développer, Discerner) est prévu sur une année pour permettre aux jeunes d'approfondir leur propre cheminement spirituel et de se positionner personnellement et librement. Peut-être qu'ils auront envie de demander le baptême ou de vivre la confirmation de celui-ci. Infos sur [www.cerv.ch/morges-echichens](http://www.cerv.ch/morges-echichens) ou auprès de la responsable Snjezana Haldi, diacre au 076 277 56 93.

**RENDEZ-VOUS****Culte de l'Abbaye de Morges le 2 août**

Cette année, c'est le pasteur Richard Falo qui délivrera le message lors du culte du **2 août**. Il se déroulera au parc de l'Indépendance à 9h45.

**DANS NOS FAMILLES****Baptêmes**

Nous avons eu la joie de célébrer le baptême d'Anthony Caminiti et d'Alexandre Sulliger.

**Mariage**

Nous avons eu la joie de célébrer le mariage de Sascha et Léa Weber.

**Services funèbres**

Nous avons confié à la grâce de Dieu: Mme Alice Péteut, M. Robert Barbey, Mme Rose-Marie Züger.

**PIED DU JURA****RENDEZ-VOUS****Espace Souffle**

Cette année, l'équipe de préparation des « Espace Souffle » a choisi de maintenir l'offre durant l'été. Deux rendez-vous vous attendent pour vivre un temps de ressourcement spirituel: **le jeudi 2 juillet, à 19h, au temple de Berolle et le jeudi 6 août, à 19h, à la chapelle de Sévery.**

**Culte en plein air**

**Dimanche 2 août, 10h, à Chigny.** Nos paroisses sœurs sont invitées cette année

encore à vivre un culte en plein air. Rendez-vous à Chigny, au « Verger collectif ». Le terrain se trouve près du chemin des Renches, à proximité de la route vicinale reliant Chigny au temple de Lully (première route à droite en descendant de Chigny en direction de Morges, dans le contour). Ce culte sera l'occasion de dire au revoir à Adjovi-Grâce Prince-Agbo-djan, diacre stagiaire dans la paroisse de Saint-Prex – Lussy – Vufflens cette

année. A noter que le culte du **dimanche 9 août** à Bière sera également un culte commun à nos deux paroisses.

**KidsGames**

**Du dimanche 2 au vendredi 7 août, à Apples et à Lonay.** Vous avez dans votre entourage un enfant, un-e ado entre 7 et 14 ans curieux, qui aime bouger et faire de nouvelles rencontres? Dès le dimanche 2 août l'après-midi pour la céré-



Le culte de Danielle Staines aura lieu le dimanche 23 août au temple de Morges. © LDD



Pied du Jura: animations lors du culte interparoissial avec Saint-Prex - Lussy - Vufflens à Chigny (ici en 2025).

monie d'ouverture, une nouvelle semaine de sports, de découvertes bibliques et de créativité s'offre à tous les curieux à l'enseigne des KidsGames 2026. Pique-nique tiré du sac chaque midi, 80 fr. par enfant, t-shirt offert. Inscription **jusqu'au 15 juillet** sur [kidsgames.ch](http://kidsgames.ch).

#### **Bible et culte**

**Lundi 17 août, 10h30**, à la salle de paroisse d'Apples, un temps de lectio divina avec le diacre Samuel Ramuz. Si vous souhaitez méditer, avec d'autres paroissiens, le texte biblique en vue de vous préparer intérieurement à vivre le culte du **dimanche 23 août**, vous êtes les bienvenus.

#### **Culte Nomade**

**Dimanche 30 août, de 9h à 17h**. Les six paroisses de la région Morges-Aubonne s'unissent pour vous proposer de vivre un culte itinérant en plusieurs étapes entre Allaman, Gimel, Bière, Pampigny et Vullierens. Vous pouvez venir à l'un ou l'autre des moments, ou participer à l'entier de la journée. Toutes les infos en Une du cahier.

#### **Fondation Baud**

**Judis 23 juillet et 27 août, 15h**, célébration aux appartements protégés à Apples. Un moment d'écoute de la Parole et de

partage ouvert à tous, accompagné par Corinne Méan.

#### **À NOTER**

##### **Eveil à la foi**

Les sept rencontres régionales pour les 0-6 ans et leurs proches reprennent ! Notez déjà **le 16 septembre, à 10h**, aux Charpentiers (rue des Charpentiers 11), à Morges ! Contact : Corinne Méan.

#### **À MÉDITER**

« Il est si facile de l'oublier : l'espace entre nous est le berceau du Souffle », Marie-Laure Choplin.

---

## **SAINT-PREX**

---

## **LUSSY**

---

## **VUFFLENS**

#### **RENDEZ-VOUS**

##### **Concerts à la cure de Vufflens**

**Les dimanches 5, 12, 19 et 26 juillet, 18h-19h**, nous vous proposons des concerts dans le jardin de la cure de Vufflens-le-Château, accompagné d'un moment convivial. Une occasion de se ren-

contrer et de partager en toute simplicité au son de la musique folk, du blues ou du gospel. Plus d'infos sur le site internet sous « Activités/fêtes et événements ».

#### **Culte croisière de l'abbaye de Saint-Prex**

**Dimanche 26 juillet** sur un bateau à Saint-Prex. Rendez-vous à 8h30 à l'embarcadère. Nous embarquerons à 8h45 pour vivre le culte sur le lac. Un événement unique pour fêter le 200<sup>e</sup> anniversaire de l'abbaye. Vous pourrez acheter des cafés et des croissants avant le culte qui commencera à 9h30. L'ensemble de cuivres « La Concasseuse » accompagnera les chants. Retour sur la terre ferme à 11h05. La croisière est offerte par l'Abbaye. Vive l'abbaye de Saint-Prex !

#### **Culte en plein air**

**Dimanche 2 août, à 10h**, à Chigny avec la paroisse de PdJ. Nous nous retrouverons sous le grand frêne, près du passage à niveau sur le chemin reliant Lully à Chigny. En cas de mauvais temps, le culte sera déplacé au temple de Vufflens. Nous remercierons Dieu pour ce beau pays qu'il nous offre. Durant le culte, nous prendrons congé de notre diacre stagiaire Adjovi-Grâce qui poursuivra son ministère dans la paroisse de Belleaux à Lausanne.

## **Des ministres et des postes**

**PIED DU JURA** « Ce qui importe est vivre de ce qui est vivant », écrit Maurice Bellet. Vous l'avez peut-être entendu : dès septembre, Eloïse Deuker retrouvera son poste pastoral à plein temps dans la paroisse, tout en continuant de soigner les liens qui lui tiennent à cœur avec la jeunesse. Samuel Ramuz, lui, poursuit ses implications diaconales diversifiées et appréciées. Il reste engagé dans la région, pour l'autre mi-temps, dans le cadre de Présence et solidarité. Quant à Corinne Méan, la paroisse continuera de bénéficier de certains de ses apports, même si vous la verrez aussi intervenir pour des cultes et des services funèbres dans la région. Comme vous et avec vous, ils se réjouissent de vivre de ce qui est vivant en présence du Vivant.



Délices bibliques. © Olivier Rosselet



Draussen weht der Sommerwind. © Marcus Heutmann

### Baptême dans le Boiron

**Dimanche 23 août, à 10h**, nous nous retrouverons à la jonction du Boiron et du Blaçon à Lully, pour vivre le culte et le baptême par immersion d'Inéo Fankhauser et Eléonore Henrioud. En cas de mauvais temps, le culte aura lieu à Lussy et

nous nous déplacerons ensuite à la rivière. Ce sera aussi l'occasion d'accueillir Réjane Marti, notre nouvelle pasteure stagiaire.

### Culte Nomade

**Dimanche 30 août, dès 9h**. Les six paroisses de la Région vous invitent pour un culte itinérant en plusieurs étapes. Voir la Une et le site régional.

### Soirées jeux de société

**Vendredi 28 août, 19h30**, salle de paroisse de Lussy, reprise des soirées !

### POUR LES JEUNES

#### KT - Jeunesse

Demandez le programme ! KT 7-8, activités et camps dès 12 ans, parcours 3D dès 14 ans en vue des Rameaux. N'hésitez pas à aller sur notre site paroissial Saint-Prex – Lussy – Vuflens ou le site régional Morges-Aubonne pour découvrir notre offre variée, et inscrivez-vous !

### INFORMATIONS PRATIQUES

#### Temple de Yens

Pour cause de travaux, nous ne pourrons plus célébrer au temple de Yens jusqu'à la fin septembre. Des exceptions seront faites pour les éventuels services funèbres.

### Arrêt de la permanence

Dès juillet, arrêt de la permanence qui vous a accueilli toute l'année chaque mardi matin à la salle paroissiale de Lussy. Grand merci à Adjovi-Grâce et à Jana qui ont offert leur présence et leur soutien.

### Soutien

À l'issue des cultes, vous pouvez demander un temps de prière avec deux personnes présentes pour ce service.

### Covoiturage

Appelez le 078 713 11 82 si vous souhaitez une aide pour venir au culte.

### Prédications en ligne

Nos prédicateur-rices partagent leurs textes sur le site internet, onglet Activités/Cultes et vie spirituelle.

### Site internet

Retrouvez toutes les informations sur la vie paroissiale sur notre site internet : [eerv.ch/saint-prex-lussy-vuflens](http://eerv.ch/saint-prex-lussy-vuflens). Il bénéficie d'une mise à jour hebdomadaire le lundi.

### DANS NOS FAMILLES

#### Service funèbre

Nous avons remis à la grâce de Dieu M. Daniel Rochat le 30 mai au temple de Lussy. Nos prières vont à ses proches.

## Témoignage

### SAINT-PREX – LUSSY – VUFFLENS

Délices bibliques, un projet fou de notre diacre stagiaire Adjovi-Grâce : célébrer en partageant un repas dans l'église. Ce fut un pur moment de bonheur. Elle a motivé sa famille et toute une équipe pour installer les tables, décorer l'église et servir les plats qu'elle avait cuisinés. Adjovi-Grâce a prêché sur Marthe et Marie (Luc 10,38-42) : parfait écho à ce que nous vivons. Certains s'affairaient, d'autres étaient assis. Cette diversité était bonne. Nous avons été doublement nourris, « délices pour le corps et pour l'esprit ». Dieu nous a bénis. Nous avons ressenti beaucoup d'amour, de partage et vraiment fait communauté. Merci Adjovi-Grâce pour ces Délices bibliques. (Véronique Rosselet, Lussy-sur-Morges)

**KIRCHGEMEINDE****MORGES****LA-CÔTE****NYON**

**Diese Gemeinde ist Teil der EERV im Gebiet zwischen Genf und Lausanne.**

**RÜCKBLICK****Gottesdienst zur Auffahrt**

Am 14. Mai feierte die Kirchgemeinde die Himmelfahrt Jesu in der Kirche von Trélex. In seiner Predigt ging Pfr. Heutmann der Frage nach, warum Jesus seit der Auffahrt zur Rechten Gottes sitzt. Musikalisch wurde dieser Tag vom Gesang der Nyon Singers begleitet. Aufgrund der schlechten Witterung fand der traditionelle Apéro bei Züpfe und Wein dieses Jahr nicht auf dem Kirchplatz, sondern im salle communale statt.

**AUSBLICK****Kirchgemeindefahrt**

„Schiffahrt auf der Aare“. Die Schiffahrt von Solothurn nach Biel auf der Aare gilt als eine der schönsten Flussfahrten der Schweiz. Sie dauert etwa 3 Stunden und führt durch eine malerische Landschaft mit Blick auf den Jura, vorbei an der Storchkolonie Altreu und dem historischen

Städtchen Büren an der Aare mit seiner Holzbrücke. Die Fahrt durch die Schleuse in Port ist der krönende Abschluss. Der Kirchgemeindefahrt findet **am 12. Juli** statt.

**Deutschschweizertag**

**Am Sonntag, 16. August** lädt uns Familie Staudenmann auf ihren Hof ein. Wir beginnen **um 10 Uhr 30** mit einem Gottesdienst im Freien. Anschliessend gemeinsames Grillen und Essen. Bitte bringen Sie Ihre Grillwaren und Zutaten mit. Ein Grill steht bereit. Anfahrt: Ferme „Les Ecoulaz“, route de Morges 8, 1114 Colombier.

**Monatsspruch Juli-August**

Juli: Es ströme aber das Recht wie Wasser und die Gerechtigkeit wie ein nie versiegender Bach. (Am 5,24). August: Jesus Christus spricht: Ich bin gekommen, damit sie das Leben und es in Fülle haben. (Joh 10,10).

**Leben im Überfluss**

An einem Sonntagmorgen ergab es sich, dass der Pfarrer einmal selbst in der Kirchenbank sass und seinem stellvertretenden Pfarrkollegen zuhörte. Der Gottesdienst fand im Herbst statt, und das war noch zu der Zeit, als ich Pfarrer oben in Lappland war. Niemals werde ich diese Predigt vergessen.

Zur Geschichte gehört noch, dass die Pilz- und Beerensammelzeit im Herbst

in Nordschweden eine wichtige Erntezeit ist. Der Gefrierschrank wartet nur darauf, mit Blaubeeren, Preiselbeeren, Himbeeren und der lokalen Spezialität, den Mulbeeren gefüllt zu werden, denn nichts ist köstlicher als am Heiligen Abend eine Vanilleglace mit heissen Beeren degustieren zu dürfen.

Und so kam es, dass der Pfarrkollege uns Gottesdienstbesuchern zu Beginn der Predigt erzählte, wie es ihm beim letzten Besuch seiner geliebten Beerenfelder ergangen war. Schon von weitem konnte er sehen, wie Fremde sich über seine reifen Beeren hermachten und sie für sich beanspruchten. Können Sie sich vorstellen, welche Gefühle da in ihm hochkamen? Er hat sie uns mit keinen schönen Worten beschrieben.

Das Sündenbekenntnis des Pfarrers hatte allerdings an diesem Sonntagmorgen Vorbildcharakter, denn jeder von uns hat sich auf irgendeine Weise ertappt gefühlt und in seinen ehrlichen Worten wiedererkannt. Denn wer vermag schon von sich zu behaupten, dass er völlig frei von Neid sei?

Aber als Beeren- und Pilzsammler in schwedischen Wäldern sollte man es eigentlich besser wissen. Wenn die Beeren- und Pilzsaison ihrem Ende entgegengeht, zeigt sich, dass es stets für alle reicht. Die Natur hält nämlich eine Fülle bereit, die überwältigend ist und oben drein bleiben noch unendlich viele ungepflückte Beeren im Wald zurück. Das ist ein rechter Beweis

**Aus unserem Kirchengesangbuch****KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON**

Alles Leben strömt aus Dir, und durchwallt in tausend Bächen, alle Welten; alle sprechen: Deiner Hände Werk sind wir! Dass ich fühle, dass ich bin, dass ich Dich, Du Grosse kenne dass ich froh Dich Vater nenne; o, ich sinke vor Dir hin! Welch ein Trost und unbegrenzt, und unnennbar ist die Wonne, dass, gleich Deiner milden Sonne, mich Dein Vateraug umglänzt!

Deiner Gegenwart Gefühl sei mein Engel, der mich leite, dass mein schwacher Fuss nicht gleite, nicht sich irre von dem Ziel! RG 520



**Maintenant, ces trois choses demeurent :  
la foi, l'espérance et l'amour ;  
mais la plus grande des trois est l'amour.**

1 Corinthiens 13, 13

Grèbe huppé et ses deux petits au lever du jour. © Renaud Rindlisbacher

für die Liebe und den Überfluss, der bei Gott herrscht und ist eine stetige Erinnerung daran, was Jesus im Monatspruch für August von sich sagt. Einen schönen Sommer wünscht Ihnen Ihr. **Pfr. Marcus Heutmann**

## SERVICES

## COMMUNAUTAIRES

### TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET INTÉRIEURE

#### Rencontres Foi, Espérance et Amour

Au fil de l'été, deux rencontres pour prendre le temps de se recueillir, de partager ensemble sur nos défis du quotidien et nos émerveillements, de cultiver ensemble la foi, l'espérance et l'amour afin de donner un nouvel élan à nos engagements écologiques et sociaux. **Les jeudis 9 juillet et 13 août, de 19h à 21h**, à la chapelle des Charpentiers à Morges, salle midi.

#### À méditer

La foi est un mouvement qui a lieu sur le fond d'une Présence déjà là, sur le fond d'une Parole qui nous précède et nous accueille quand nous nous mettons en marche. La foi ne trouve pas tout de suite ce qu'elle cherche. Elle ne vit pas d'évidences, mais de tâtonnements. Elle se heurte aux opacités et aux résistances qui

nous habitent et il faut parfois du temps pour trouver la faille, le passage par où la vie va pouvoir passer. Francine Carrillo, « Une parole au vif de l'humain » Retrouvez toutes les infos des activités sur le site : [www.aurendezvousdelanature.com](http://www.aurendezvousdelanature.com).

#### Journée cantonale

#### Ensemble pour la Création

Sixième édition de la journée annuelle EcoEglise le **samedi 3 octobre, de 9h à 19h**, à Lausanne, en collaboration avec deux événements: la célébration œcuménique du soin de la Création des Eglises vaudoises (CECCV) et la fête des 40 ans de l'association œco Eglises pour l'environnement. Thème de la journée est « Possédés par ce que l'on possède? ». Au programme: une conférence sur le thème « Des biens et des liens: quelles sources de libération? » avec Michel Maxime Egger et Sœur Svenja de la communauté de Grandchamp, des ateliers, des temps d'échanges, de stands et de repas, et enfin une célébration à la cathédrale de Lausanne avec deux excellents musiciens pour terminer la journée. Entrée libre. Dons bienvenus. Café et collations offerts. Pique-nique tiré des sacs à midi. Inscription. Nous nous réjouissons de recevoir votre inscription **jusqu'au 25 septembre** via le formulaire ci-dessous. Les places pour les ateliers sont limitées. Toutes les infos: [ecoeglise.ch](http://ecoeglise.ch) sous Actualités.

### PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

#### Rencontres Chouettes

Gratuit et ouvert à tous, ce groupe de rencontres et d'échanges se vit **de 14h15 à 16h, le mercredi** à la chapelle des Charpentiers à Morges. Il est animé par le diacre Samuel Ramuz, accompagné par une équipe de bénévoles. Cet été, pas de rencontre animée les mercredis 8, 15 et 22 juillet. KidsGames oblige, pas de rencontre le mercredi 5 août. Info: 021 331 56 75.

#### Deuil en cœur

Depuis fin avril, Samuel Ramuz et Corinne Curchod animent un parcours pour vivre son deuil en groupe. Le parcours se poursuit le **mardi 25 août, 17h-19h**, à la salle de paroisse à Apples (ruelle du Milieu).

#### Diaconie œcuménique

Dès septembre, la formule des célébrations laisse la place à un parcours spirituel d'une quinzaine de rencontres inspirées du livre de Marcel Durrer « Chemins de résurrection ». Rendez-vous **les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mardis du mois, en matinée**. Toutes les infos dans le prochain numéro.

#### Célébrations

#### à la Fondation Baud

Désormais rattachées à la paroisse du Pied du Jura, elles figurent sur la page de cette paroisse. ▴



texte



Une partie de l'équipe de préparation des célébrations de la diaconie lors d'une journée de retraite à Corbeyrier le 2 juin dernier. © P&S

Le groupe de pilotage d'Eglise 29 a décidé de réunir les cultes de notre région par dimanche plutôt que par paroisse afin de partager notre vie culturelle régionale.

**PRIÈRE AVEC LES CHANTS DE TAIZÉ** Dimanche 12 juillet, 19h30, Lavigny, chapelle de l'institution. Dimanche 9 août, 19h30, Busy, église réformée.

**DIMANCHE 28 JUIN 10h, Echandens**, cène, E. Heutmann. **10h, temple de Morges**, cène, A. Maillard. **10h, Bière**, Patrimoine, SC, C. Méan. **10h, temple d'Etoy**, cène, L. Akeret. **10h, Marchissy**, cène, J. Neyrand. **10h, chapelle de Couvaloup**, deutschsprachige Kirche Morges, M. Heutmann. **11h15, Monnaz**, cène, A. Maillard.

**JEUDI 2 JUILLET 10h, Lonay Gracieuse**, cène, E. Heutmann. **19h, Berolle, Espace Souffle**, laïcs et S. Ramuz.

**DIMANCHE 5 JUILLET 9h, Saint-George**, culte Nomade avec la R1. **10h, temple de Morges**, cène, R. Faló. **10h, Apples**, Patrimoine, S. Ramuz. **10h, temple de Montherod**, S. Thuégaz. **10h, plage de Préverenges**, culte œcuménique de l'Abbaye, S. Haldi. **10h, Vaux-sur-Morges**, culte Transition écologique et sociale, R. Rindlisbacher. **10h, chapelle de Signy**, deutschsprachige Kirche, M. Heutmann.

**DIMANCHE 12 JUILLET 10h, temple de Morges**, E. Schmied. **10h, Saint-George**, Claude Demissy. **10h, Bière**, culte patrimoine, E. Deuker. **10h, église de Féchy**, S. Thuégaz. **10h, Vullierens**, cène, E. Heutmann. **10h, temple de Tolochenaz**, cène, E. Jailet. **19h30, Lavigny**, chapelle de l'institution, prière avec les chants de Taizé.

**DIMANCHE 19 JUILLET 9h45, Burtigny**, Isabelle Court, culte de l'abbaye. **10h, temple de Morges**, D. Staines. **10h, Apples**, Patrimoine, SC, C. Méan. **10h, temple d'Etoy**, cène, L. Akeret. **10h, temple de Lonay**, cène, C. Demissy. **10h, Lully**, O. Rosselet. **11h15, Colombier**, cène, D. Staines.

**DIMANCHE 26 JUILLET 8h45, Saint-Prex**, embarquement sur le bateau. RV 8h30 à l'embarcadère. 200 ans de l'Abbaye, O. Rosselet. **10h, temple de Morges**, R. Faló. **10h, Pampigny**, Patrimoine, E. Deuker. **10h, temple d'Aubonne**, F. Löliger. **10h, Aclens**, culte patriotique, C. Demissy. **10h, Gimel**, cène, Jules Neyrand.

**SAMEDI 1<sup>ER</sup> AOÛT 10h30, EMS la Rosière**, culte patriotique de l'unité, Jules Neyrand.

**DIMANCHE 2 AOÛT 9h45, Morges, parc de l'Indépendance**, culte de l'Abbaye, R. Faló. **10h, Chigny**, salle communale, S. Ramuz. **10h, temple d'Aubonne**, L. Akeret. **10h, Echandens**, cène, C. Demissy. **10h, Chigny**, sous le grand frêne, près du passage à niveau sur le chemin reliant Lully à Chigny (Vufflens si pluie), O. Rosselet, A. Prince.

**JEUDI 6 AOÛT 19h, Sévery**, Espace Souffle, S. Ramuz.

**DIMANCHE 9 AOÛT 10h, temple de Morges**, apéro, E. Schmied. **10h Bière**, E. Deuker. **10h, église de Allaman**, S. Thuégaz. **10h, église de Denges**, E. Heutmann. **10h, Essertines**, Claude Demissy.

**DIMANCHE 16 AOÛT 10h, Gimel**, cène, culte famille, Jules Neyrand et Younna Neyrand. **10h, temple de Morges**, cène, E. Schmied. **10h, Apples**, C. Méan. **10h, chapelle de Buchillon**, cène, F. Löliger. **10h, église de Préverenges**, cène, C. Demissy. **10h, Denens**, E. Jailet. **10h30, Deutschschweizertag**, Hof Familie Staudenmann, Colombier, M. Heutmann. **11h15, Saint-Saphorin-sur-Morges**, cène, E. Schmied.

**DIMANCHE 23 AOÛT 10h, temple de Morges**, cène et apéro, D. Staines. **10h, Pampigny**, Patrimoine, S. Ramuz. **10h, église de Lavigny**, cène, L. Akeret. **10h, Morges**, chapelle de Couvaloup, deutschsprachige Kirche Morges, M. Heutmann. **10h, Bremlens**, cène, S. Haldi. **10h, Lully au bord du Boiron (Lussy si pluie)**, baptême, O. Rosselet.

**DIMANCHE 30 AOÛT CULTE NOMADE 9h30, Allaman**, F. Löliger. **10h45, Gimel**, J. Neyrand et M. Pinget. **12h30, Pampigny**, S. Ramuz. **15h, Vullierens**, S. Haldi. ▀

**NOTRE RÉGION PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE RÉGIONALE (AR)** Jean-Charles Mignot **COORDINATION** Olivier Jordan, 079 396 34 24 **RÉPONDANT INFORMATION ET COMMUNICATION** Pierre Léderrey, 079 888 85 08, pierre.lederrey@eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** Antoine Sordet, 021 803 63 57, morges-aubonne@eerv.ch.

**L'AUBONNE PRÉSIDENT** Luc-Etienne Rossier, 021 808 66 38 **MINISTRES** Florence Löliiger, diacre, florence.loliger@eerv.ch 021 331 58 79, Sonia Thuégaz, diacre, 021 331 56 42, sonia.thuegaz@eerv.ch, Lionel Akeret, diacre, 021 331 56 36, lionel.akeret@eerv.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL** Rue du Moulin 1, 1170, Aubonne, les mardis et vendredis de 8h30 à 11h30, 021 808 51 18, p.delaubonne@bluewin.ch **SITE** eerv.ch/laubonne **IBAN** CH55 0900 0000 1001 0364 1.

**GIMEL-LONGIROD MINISTRE** Jules Neyrand, diacre, 078 730 39 30 **ANIMATRICE D'ÉGLISE** Younna Neyrand 076 729 43 18. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Daniel Barbezat, 079 343 71 16 **SECRETARIAT PAROISSIAL** paroisse.gimel.longirod@bluewin.ch **SITE** eerv.ch/gimel-longirod **IBAN** CH74 0900 0000 1779 5937 9

**LONAY-PRÉVERENGES-VULLIERENS PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Jacques Mercier, 079 616 24 03 **MINISTRES** Snjezana Haldi, diacre, snjezana.haldi@eerv.ch, 076 277 56 93, Eveline Heutmann, diacre, 021 331 56 95, eveline.heutmann@eerv.ch.

**SECRETARIAT ET RÉSERVATION D'ÉGLISES** 021 803 63 23, paroisselpv@bluewin.ch **LOCATION DU CENTRE PAROISSIAL DE LONAY** 021 801 06 40 **Site** eerv.ch/lonay-preverenges-vullierens. **IBAN** CH19 0900 0000 1002 3805 2

**MORGES-ECHICHENS SECRETARIAT PAROISSIAL** 021 801 15 02, secretariat.morgesechichens@eerv.ch. Le secrétariat paroissial sera fermé du 7 au 20 juillet compris. **PERMANENCE PASTORALE** Durant l'été, les ministres sont à votre disposition au moyen de leur permanence téléphonique: 079 310 55 83. **MINISTRES** Danielle Staines, diacre, 021 331 56 56, Emmanuel Schmied, diacre, 079 288 98 68, Richard Falò, pasteur, 078 631 69 85, Annika Jailliet, pasteure suffragante, annika.jailliet@eerv.ch. **CONSEIL DE PAROISSE** Olivier Jordan, président, 021 801 66 64 **SITE** eerv.ch/morges-echichens **IBAN** CH24 0900 0000 1001 8247 8

**PIED DU JURA PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Justine Sordet, 078 647 83 06, justine.cretegny@hotmail.ch **MINISTRES** Eloïse Deuker, pasteure, 021 331 56 10, eloise.deuker@eerv.ch, Samuel Ramuz, diacre, 021 331 56 75, samuel.ramuz@eerv.ch, Corinne Méan, pasteure, corinne.mean@eerv.ch, 079 431 80 44 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Crêt de l'Eglise 1, 1142 Pampigny, 021 800 33 08, le vendredi de 9h à 11h, secretariat.pieddujura@eerv.ch. Durant l'été, les ministres sont à votre disposition au moyen de leur permanence téléphonique: 079 310 55 83. N'hésitez pas à les solliciter! Le secrétariat paroissial sera fermé du 4 au 20 juillet y compris.. **PERMANENCE PASTORALE** 079 130 04 25 (services funèbres) **SITE** eerv.ch/pied-du-jura **IBAN** CH9309000000174087185.

**SAINT-PREX-LUSSY-VUFFLENS PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Daniel Wanner, conseil-paroissial.slv@eerv.ch **MINISTRES** Olivier Rosselet, pasteur, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch. Renaud Rindlisbacher, diacre, enfance et famille, 021 331 58 17, renaud.rindlisbacher@eerv.ch. Elio Jailliet, pasteur, 021 331 58 17, elio.jailliet@eerv.ch. Jana Vuilleumier, animatrice, 021 331 59 93, jana.vuilleumier@eerv.ch. Adjovi Prince-Agbodjan, diacre-stagiaire, 078 602 99 39, adjovi.prince-agnobodjan@eerv.ch **PERMANENCE PAROISSIALE** 077 522 88 50 **COVOITURAGE** 078 713 11 82 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Annick Lachat-Burgherr, mercredi de 9h à 11h, tél./rép. 021 802 33 39, secretariat.slv@eerv.ch. **SITE** eerv.ch/saint-prex-lussy-vufflens **IBAN** CH33 0900 0000 1728 2949 6.

**DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON PRÄSIDENTIN** Susanne Bastardot, 021 869 91 54 **PFARRER** Marcus Heutmann, avenue des Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83, marcus.heutmann@eerv.ch **KASSIER** Werner Mader, 022 361 47 10 **SITE** eerv.ch/morges-lacote-nyon **IBAN** CH38 0900 0000 1000 2537 7.

**SERVICES COMMUNAUTAIRES FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT MEMBRES** Simon Zurcher, Joseph Delort, François Burnand **MINISTRES KT-JEUNESSE** Eloïse Deuker, eloise.deuker@eerv.ch. **SECRETARIAT KT-JEUNESSE** Antoiner Sordet, aj.morges-aubonne@eerv.ch.

**PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ DIACRE** Samuel Ramuz, diacre, 021 331 56 75; samuel.ramuz@eerv.ch, Laurence Müller, Rolande Berney. ▲

# PEINTURE FRAÎCHE



D'après « Essence » de Edward Hopper, 1940